La très grande surprise de M. Louis St-Laurent



"Ne vous en faites pas, M. le Chef libéral ! Nos hommes au pouvoir ont trop tendance, après quelques années de gouvernement, à oublier que nous sommes en démocratie et à nous traiter en enfants simples ... On a voulu tout simplement, le 10 dernier, vous rappeler que c'est nous les électeurs, qui menons. Nous sommes plus malins et avisés que vous ne le croyez, n'est-ce pas ? Laissez-nous vous le dire: nous n'aimons pas qu'on nous contredise à l'année longue, qu'on méprise nos idées, nos suggestions, nos besoins, nos recommandations ..." — "Je ne l'ai jamais si bien compris ! J'en préviendrai mon voisin d'en face : Diefenbaker ..."

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 12 juin 1957 — No 29

Les Canadiens veulent une rénovation à Ottawa

La campagne électorale, paisible, ne laissait pas prévoir un tel revirement populaire. La défaite de 8 membres du Cabinet fédéral est éloquente. Mais le gouvernement conservateur étant minoritaire, on peut s'attendre à de nouvelles élections en dedans d'un an.

St-Jean-Baptiste à Mallaig le 23 juin

Mots d'ordre : Esprit d'équipe, discipline, bonne volonté

Voyez le programme détaillé dans le numéro du 19 juin

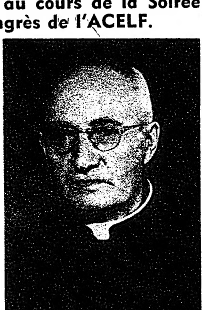
pour toute la région St-Paul-Bonnyville

M. l'abbé Henri Garnier, ancien curé de Lamoureux, recevra la médaille de la Langue française.

Offerte par le Conseil de la Vie française, cette médaille lui sera remise au cours de la Soirée d'ouverture du grand Congrès de l'ACELF.

Au cours de la soirée d'ouverture officielle du grand congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de langue française, soirée qui se déroulera à l'Auditorium provincial le 13 août prochain, l'un des prêtres les plus méritants de l'Archidiocèse d'Edmonton recevra une décoration de la part du Conseil de la Vie Française en Amérique. Il s'agit de M. l'abbé Henri Garnier, ancien curé de Lamoureux, qui sera décoré de la médaille de la langue française, frappée à l'occasion du congrès de Refrancisation qui se tiendra à Québec du 21 au 24 juin prochain. Cette décoration, obtenue par l'entremise de l'Association Canadienne Française de l'Alberta lui sera remise par Mgr Alphonse-Marie Parent, P.A., recteur de l'Université Laval de Québec.

Les nombreux amis de M. l'abbé Garnier apprendront cette heureuse nouvelle avec une très grande joie et La Survivance est heureuse de se joindre à eux pour présenter à l'ancien curé de Lamoureux l'hommage de son admiration et ses plus sincères félicitations.



M. l'abbé Henri Garnier

M. l'abbé Henri Garnier est né le 17 décembre 1877 dans un petit village du département de l'Ain, nommé Tossiat, diocèse de Belley, en France.

Orphelin à douze ans, il fut recueilli par une tante domiciliée à Ambutrix. Là, M. le curé Clerc s'occupa de son avenir et le fit entrer à l'école apostolique des chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception dont la maison-mère se trouvait à St-Claude, dans le Gura. La communauté le transporta dans la suite à St-Antoine. Isère. C'est là qu'il commença ses études classiques et qu'il fit son noviciat et sa profession religieuse chez les Chanoines Réguliers.

Arrivé au Canada en 1896, il termina sa philosophie et sa théologie à N.-D. de Lourdes, au Manitoba, sous le docte magistère de Dom Paul Benoît.

Il fut ordonné prêtre le 21 juillet 1901 par Son Exc. Mgr Adélard Langevin, o.m.i., à la cathédrale de Saint-Boniface, en compagnie du Père Auguste Bernier.

Après deux ans de vicariat à St-Léon au Manitoba, il fut envoyé avec le Père L. Voisin en mission en Saskatchewan. Il y fonda plusieurs missions et en particulier, la paroisse de Bonne Madone, sur les bords du lac Wakaw.

En 1904, il alla rejoindre son confrère d'ordination, le P. Bernier, nouvellement arrivé à Végreville, au vieux

(Suite à la page 8)

Nouveau supérieur au collège St-Jean

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons que le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., du collège de Gravelbourg, a été nommé supérieur du collège St-Jean en remplacement du R.P. Fernand Thibault, o.m.i., qui vient de terminer son 2e triennat.

Nos deux Franco-Albertains ont été élus

Stupéfaction générale

Tant du côté conservateur que libéral, la débâcle du gouvernement au pouvoir provoqua une complète stupéfaction. Du côté libéral, cela se comprend: on comptait des hommes d'expérience et on s'attribuait le mérite de la prospérité du pays. Du côté conservateur, on espérait bien gagner une trentaine de sièges pour établir l'équilibre parlementaire, en renforçant l'opposition, mais on ne s'attendait pas au balayage du gouvernement.

Durant toute la campagne électorale, on n'avait pas senti de vague d'importance; et voilà que la vague conservatrice a balayé le ministère de M. St-Laurent. Les journaux qui souhaitaient une Opposition plus forte ont été comblés au delà de leur espoir.

Un député libéral à qui on demandait si son parti tenterait de présider quand même aux destinées du pays, en s'appuyant sur l'un ou l'autre parti minoritaire, a répondu: "C'est impossible, nous avons perdu la confiance du peuple qui a dit non à pas moins de neuf ministres."

Dans l'Ouest canadien

Manitoba :
- Conservateurs : 8 députés
- CCF : 5
- Libéraux : 1

Saskatchewan :
- CCF 9
- Libéraux : 4
- Conservateurs : 4

Alberta :
- Crédit Social : 13
- Conservateurs : 3
- Libéraux : 1

Colombie :
- CCF : 7
- Conservateurs : 7
- Crédit Social : 6
- Libéraux : 2

Résultats en Alberta : sur 17 sièges
- Crédit social : 13
- Conservateurs : 3
- Libéraux : 1

Elu de chaque comté :

Acadia : Victor Guelch, — CS	majorité de 4,172	réélu
Athabasca : J.-M. Déchène — L	majorité de 437	réélu
Battle-Riv. Camrose: Smith — CS	majorité de 5,262	réélu
Bow River: C. E. Johnson — CS	majorité de 323	réélu
Calgary-N.: D. Harkness — PC	majorité de 11,676	réélu
Calgary-Sud: Art Smith — PC	majorité de 9,941	nouvel élu
Edmonton-E.: A. Holowach — CS	majorité de 412	réélu
Edmonton-O.: M. Lambert — PC	majorité de 2,293	nouvel élu
Ed.-Strathcona: S. Thomson — CS	majorité de 1,732	nouvel élu
Jasper-Edson: C. Yuil — CS	majorité de 3,350	réélu
Lethbridge: J. Blackmore — CS	majorité de 4,290	réélu
MacLeod: E. G. Hansell — CS	majorité de 3,407	réélu
Medicine Hat: H. A. Olson — CS	majorité de 2,497	nouvel élu
Rivière-la-Paix: S. Low — CS	majorité de 4,007	réélu
Red Deer: Fred Shaw — CS	majorité de 3,047	réélu
Végreville : P. Stefura — CS	majorité de 1,967	nouvel élu
Wetaskiwin: R. Thomas — CS.	majorité de 1,978	réélu

Les chefs des 4 grands partis ont été élus dans leur circonscription. Les progressistes conservateurs ont fait élire 110 de leurs candidats, les libéraux 103, les CCF 25 et les créditistes 19.

M. Louis St-Laurent a remercié ses électeurs et a annoncé qu'il continuera à siéger au parlement en tant que chef de l'opposition. M. Coldwell a affirmé qu'il n'entrerait pas dans un cabinet de coalition tandis que le chef créditiste, au contraire, a promis de coopérer avec le nouveau gouvernement.

(suite à la page 8)

Faits et commentaires

Les essais nucléaires condamnés par 2,000 savants

Deux milles savants américains ont signé une pétition demandant une entente internationale immédiate pour mettre fin aux expériences de la bombe nucléaire.

La déclaration collective précise que "chaque nouvelle quantité de radiation endommage la santé de tous les êtres humains dans le monde entier". Puis elle met en garde "contre une augmentation dans le nombre des enfants sérieusement infirmes... dans les générations futures".

Le Dr Linus Pauling a déclaré qu'il s'agit "d'un appel fait des savants américains aux gouvernements et aux peuples du monde". La chute des cendres radioactivtes provoquera des défauts physiques et mentaux chez 200,000 enfants de chacune des 20 prochaines générations.

* * *

Ecoles catholiques en Angleterre

Les catholiques d'Angleterre et du Pays de-Galles ont érigé, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, 80 écoles, et sont sur le point d'entreprendre la construction de 60 autres bâtiments scolaires. Dans le même laps de temps, l'église anglicane a procédé à la construction de 38 écoles, tandis que 19 autres sont en cours de construction. Actuellement les écoles catholiques dispensent l'instruction à 56,200 élèves; avec les nouvelles constructions, ce chiffre sera porté à 76,850. Son Exc. Mgr Andrew Beck, évêque de Salford, a, dans "The Universe", hebdomadaire catholique, adressé un appel au gouvernement anglais afin d'obtenir des subventions pour le plan de constructions scolaires des catholiques de Grande-Bretagne.

* * *

La XXXIVe semaine sociale du Canada

La Commission générale des Semaines sociales du Canada s'est réunie récemment pour mettre au point le programme de sa prochaine session annuelle et choisir les conférenciers. Cette 34e Semaine aura lieu à Montréal du 26 au 29 septembre. Elle a, comme thème général, **l'influence de la presse, de la radio, du cinéma et de la télévision.** Sujet d'une grande actualité et qui pose à la conscience chrétienne d'importants problèmes. La Semaine sociale de Montréal veut étudier ces problèmes et s'efforcer de les résoudre en plein accord avec les directives pontificales pour le plus grand bien de notre population. Des spécialistes de ces techniques de diffusion en exposeront le rôle et l'influence, puis elles seront examinées, telles qu'elles s'offrent actuellement à nous, au point de vue moral et national. Enfin dans une troisième partie on indiquera quels moyens pourraient obtenir les améliorations désirées.

Hommage à nos papas!

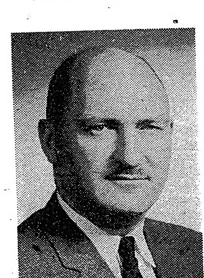
A l'occasion de la Fête des Pères, le 16 juin, La Survivance se fait l'interprète de tous les fils et les filles de l'Alberta qui ressentent en leur coeur beaucoup d'amour et de reconnaissance envers leur papa en retour de son dévouement, de sa bonté et de sa belle humeur.

Fêtons nos papas le 16 juin!

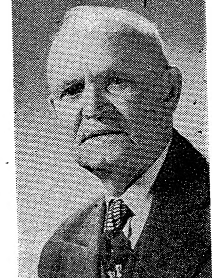
Mme C. Guénette, de Falher, gagnante d'un voyage à Paris

Mme Cécile Guénette, de Falher, partira le 8 juillet en compagnie de son époux, pour un voyage de huit jours dans la capitale française. Elle est, en effet, l'heureuse gagnante d'un concours organisé par la Cie Robin Hood. Le représentant de la compagnie, M. D. Tranter, nous assura que le sort ne pouvait tomber mieux, puisque Mme Guénette parle son français parfaitement et qu'elle saura représenter de façon idéale ses compatriotes canadiens à Paris. M. et Mme Guénette prendront l'avion à Edmonton le 8 juillet.

Félicitations à nos compatriotes vainqueurs



M. Marcel Lambert, nouvellement élu, député conservateur d'Edmonton-Ouest, détient un siège traditionnellement ministériel.



M. J.-M. Déchène, réélu député libéral d'Athabasca, est le plus âgé de nos parlementaires fédéraux. Il siège à Ottawa depuis 1940.

Congrès de refrancisation

du 21 au 24 juin, à Québec, à l'occasion du 20e anniversaire du Conseil de la Vie Française

Ce congrès comportera des séances d'étude en commission les 21, 22 et 23 juin, et des manifestations artistiques et populaires les 23 et 24.

Au vieux Séminaire, un concert sous les Etoiles donné par l'Orchestre Symphonique de Québec sera dirigé par M. Wilfrid Pelletier. Il sera suivi d'un concert sur la Terrasse présenté par l'Harmonie du Patronage St-Vincent-de-Paul.

Le feu de la Saint-Jean, béni par Mgr Paul-Emile Gosselin, aumônier général de la Société Saint-Jean-Baptiste, sela allumé par M. Georges-E. Daignault, président général, et le Dr Marcel Tremblay.

Feux allumés sur les deux rives du Saint-Laurent en banlieue de Québec notamment: Saint-Jean, I.O., Sainte-Pétronille, I.O., Saint-Laurent, I.O., Lévis, Saint-David, Lauzon, Ste-Bernadette, Boischatel, St-Louis de Courville, Giffard, Deschaillons. Feux d'artifices.

Cérémonie à la Croix Jacques-Cartier sur la place de l'église Saint-Malo. M. Georges-E. Daignault, président général de la SSJB de Québec, déposera une couronne de fleurs au nom de la Société Nationale à l'occasion du 4ème Centenaire de la mort de Jacques Cartier, découvreur du Canada.

Le défilé et le pageant auront comme thème la refrancisation. Ils illustreront quelques moyens d'extérioriser notre culture et nos particularités canadiennes-françaises.

Exemples: POUR LE DEFILE, un char allégorique évoquera une maison québécoise d'autrefois, le char suivant l'adaptation moderne de cette même maison; un autre char évoquera un roman d'autrefois, le suivant un téléroman et ainsi de suite; POUR LE PAGEANT, on interprètera des chansons anciennes et des chansons contemporaines, on dansera des danses de folklore et un ballet canadien moderne.

le "Phytotron"

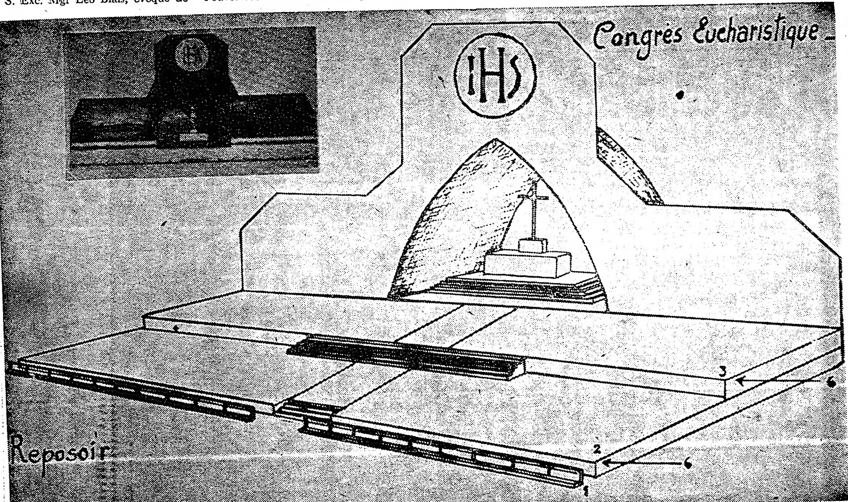
Récemment, on aurait inauguré dans la région de Moscou un "phytotron" composé de plusieurs dizaines de serres dans lesquelles tous les climats du globe peuvent être artificiellement reproduits. Selon cette nouvelle reportée par un grand journal russe, le problème de l'adaptation des plantes, originaires des pays les plus divers, pourrait être heureusement résolu et permettrait aux savants d'enrichir la flore sibérienne puisque toutes les températures — des températures polaires aux températures équatoriales — seront obtenues grâce à ce phytotron géant qu'entoure encore un voile de mystère.

Son Excellence Mgr G. Panico ouvrira le congrès de Prince-Albert

Prince-Albert — S. Exc. Mgr Viovanni Panico, délégué apostolique au Canada, ouvrira officiellement le grand congrès eucharistique qui aura lieu à Prince-Albert les 5, 6 et 7 juillet prochains. Cette nouvelle a été annoncée par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, à son retour d'un voyage de deux semaines dans l'est du pays où il rencontra Mgr Panico.

Mgr Panico arrivera donc à Prince-Albert le 5 juillet où une cérémonie spéciale de réception aura lieu, avant l'ouverture officielle du congrès dans la soirée. Les deux cardinaux canadiens: cardinal Paul-Emile Léger, de Montréal, et cardinal James McGuigan, de Toronto, ont promis d'être présents. Les deux cardinaux parleront au cours des grand'messes pontificales, le samedi à la messe de minuit et à la messe du dimanche après-midi.

Mgr Blais a aussi annoncé que LL. EE. NN. SS. Maurice Beaudoux, archevêque de St-Boniface et Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, y assisteront.



L'on voit ci-dessus un dessin du reposoir qui, lors du congrès eucharistique de Prince-Albert, les 5, 6 et 7 juillet prochains, sera élevé sur le terrain de l'exposition, à quelque cent pieds de l'estrade, dans le voisinage du Manège Militaire. Entre l'estrade (3,000 sièges) et le reposoir, seront aménagés des sièges pour 7,000 personnes. Voici une description du reposoir, selon les chiffres placés sur le dessin : 1) la table de communion; 2) première plate-forme : 100 pieds de largeur par 200 de profondeur, 3) deuxième plate-forme: 100 pieds de largeur par 25 de profondeur. C'est sur ces plates-formes que sera fendu un jeu scénique où figureront 350 personnes: "Pêcheurs d'hommes". Des haut-parleurs permettront à la foule de tout entendre; 4) comme fond à ces deux plates-formes ou théâtres, un mur sur lequel sera peint un champ de blé de la Saskatchewan: c'est toute la vie du diocèse qui doit être inspirée par Notre-Seigneur vivant dans l'Eucharistie. Le mur s'élèvera à plus de 50 pieds, au centre; à 20 pieds, de chaque côté du sanctuaire; 5) le mur s'ouvre, au centre, sur le sanctuaire où se dérouleront des cérémonies grandioses. Les cardinaux, archevêques et évêques prendront alors place sur la plate-forme supérieure (no 3), tandis que le clergé occupera la plate-forme marquée par le no 2; 6) une bordure de fleurs naturelles ornera chacune des plates-formes.

En Hommage au clergé diocésain

La pensée de Pie XII sur le Prêtre

dans une lettre autographe récente (25 mars 957) adressée à Son Eminence le cardinal Feltin, archevêque de Paris, à l'occasion de la commémoration du tricentenaire de la mort de M. Olier, curé de St-Sulpice de Paris et fondateur de la Communauté de Saint-Sulpice, chargée de la formation sacerdotale. Sa Sainteté Pie XII y fait valoir les "qualités indispensables" que doivent poséder tous les prêtres, particulièrement de nos jours.

Le riche patrimoine de valeur sacerdotale du clergé français, auquel souvent Nous Nous sommes plu à rendre hommage à la suite de Nos prédécesseurs, ne cesse pas de fructifier de nos jours, et nombreux sont les prêtres des villes et des campagnes qui s'efforcent, par une courageuse fidélité, de correspondre à l'idéal de sainteté que leur proposent les prières de l'Ordination : "Innova in visceribus eorum spiritum sanctitatis... Eluceat in eis totius forma justitae !" (Pontifical). Et pourtant, l'exercice du ministère se heurte actuellement à des obstacles nouveaux, ou du moins accrus par certains facteurs de déchristianisation et la transformation de bien des structures, par l'effervescence des idées et la liberté des moeurs. Le zèle même avec lequel le prêtre veut être présent dans tous les milieux de vie pour les évangéliser, auprès de toutes les souffrances pour y porter remède, ce zèle l'expose parfois au risque de manquer de prudence dans ses jugements et de réserve dans sa conduite.

Mais inversement, pourrait-on excuser celui qui, cédant à de stériles regrets ou de faciles critiques, s'abstiendrait de regarder tel qu'il est ce monde à convertir et ne ressentirait pas, devant tant d'âmes en péril, l'angoisse qui Nous étreint Nous-même ?

Dans un temps aussi difficile, le souvenir d'un Olier — d'autant plus convaincu de la nécessité de la vie intérieure qu'il connaissait mieux par expérience pastorale les tâches ardues du ministère — est instructif: il rappelle à la génération présente que la grandeur et la force du prêtre sont d'être en plénitude homme de Dieu et homme de l'Eglise.

HOMME DE DIEU

Etre homme de Dieu, c'est avant tout tendre à la perfection de la charité divine: "Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint" (Lev. 19,2). Or, aujourd'hui comme hier, la sainteté a pour condition indispensable la prière et l'ascèse; et Nous ne saurions trop recommander à tous Nos fils engagés dans les travaux du ministère sacerdotal de s'interroger sur leur fidélité à cette double obligation.

La doctrine spirituelle que la Compagnie de Saint-Sulpice a reçue de son fondateur est riche d'enseignements sur ce point; elle a formé depuis trois siècles des générations de prêtres, pour qui l'orientation et l'Office divin notamment étaient, dans une vie de prière, le devoir sur lequel on ne transigeait point, pour qui aussi, dans une vie d'ascèse, le célibat fidèlement gardé par la chasteté du coeur était l'honneur d'une existence sacerdotale.

Ces voies tracées par leurs devanciers, ces voies surtout qu'exige la sainteté de leur vocation, les prêtres d'aujourd'hui voudront les suivre avec une générosité d'autant plus grande que les tâches apostoliques qui les sollicitent sont plus pressantes et plus astreignantes. Qu'ils méditent l'admirable Exhortation de saint Pie X au clergé catholique; qu'ils se souviennent de Nos enseignements répétés ! Ce n'est pas en vain qu'au début de Notre Pontificat Nous donnions cette consigne aux pètres de l'Eglise: "Orate, magisque et instantius orate" (Cfr. Discours du 24 juin 1939 — A.A.S. t. 31, p. 249).

Ce n'est pas sans de graves motifs que, dans Notre Exhortation Menti Mostrae, Nous exprimions "Notre préoccupation et Notre anxiété" à la pensée de certains de Nos fils qui sont "plongés dans le tourbillon de l'activité extérieure jusqu'à négliger le premier devoir du prêtre qui est le devoir de sa propre sanctification" (A.A.S., t. 42, p. 677). Les grandes lois de l'union à Dieu et de la fécondité apostolique restent les mêmes de siècle en siècle; la croix demeure l'instrument de notre salut; et c'est toujours par le sacrifice de soi qu'inspire la charité divine, c'est toujours "par le jeûne et la prière" que sera vaincu le Prince de ce monde.

HOMME DE L'EGLISE

Homme de Dieu, le prêtre est aussi par excellence l'homme de l'Eglise. Vous savez, chers Fils, combien il importe de mettre aujourd'hui cette vérité en relief et de rappeler ce "principe inébranlable" qui "la sainteté de la vie personnelle et l'efficacité de l'apostolat ont pour base et pour soutien ... l'obéissance constante et exacte à la sainte hiérarchie" (A.A.S., t. 40, p. 375). Dans leur enseignement comme dans leur action, les prêtres aimeront se comporter en fidèles coopérateurs de leur évèque, auquel ils ont promis obéissance et qui est, sous l'autorité suprême du Vicaire du Christ, le vrai Docteur et Pasteur de son troupeau. Respectueux de la doctrine, dont l'Eglise est gardienne, qu'ils s'appliquent à la bien posséder par une sérieuse culture théologique et à la transmettre exactement par le ministère du catéchisme et de la prédication; serviteurs de la Vérité divine, qu'ils la proclament avec force, mais sans arrogance, qu'ils la défendent sans faiblesse, mais avec charité !

Dans la conjoncture présente, l'union des prêtres entre eux, leur docilité envers la hiérarchie, leur fidélité à l'enseignement et aux directives du Saint-Siège, sont des facteurs si importants pour les progrès de l'Eglise, que Nous ne saurions trop insister sur les vertus requises à ce témoignage d'unité et de charité. C'est autour de l'évèque, responsable de l'apostolat dans son diocèse, responsable de la doctrine qu'on y enseigne, que tous les efforts doivent converger. Faute de cette insertion profonde dans ce qui est l'oeuvre commune de l'Eglise dans telle région ou tel milieu, le ministère particulier d'un prêtre risque vite de perdre sa fécondité surnaturelle, comme un fleuve, coupé de sa source, ne tarde pas à se tarir.

En rappelant, à l'occasion du tricentenaire de la mort de Jean-Jacques Olier, ces qualités indispensables, que Nous avons si souvent recommandées aux clercs, Notre pensée se tourne spécialement vers ceux qui sont les héritiers directs de son esprit et qui se doivent d'appliquer à notre temps les exemples et les leçons de leur fondateur. La tâche des supérieurs et directeurs de Séminaire est lourde et délicate; mais elle est décisive pour l'avenir. Qu'ils y consacrent tout leur zèle, soucieux de former des prêtres qui aient une piété profonde et stable, un caractère trempé par la discipline, un esprit droit et cultivé, un coeur largement ouvert à la détresse spirituelle de tant d'âmes ! Dieu veuille que, sur la terre de France et dans le monde entier, se multiplient de tels prêtres au service de l'Eglise. C'est en en formant le voeu, que Nous vous accordons la faveur de Notre très paternelle Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 25 mars 1957.

Pius PP. XII.

Une famille de 7 prêtres et 3 religieuses

La famille Arthur Roy, de Saint-Michel de Bellechasse, qui comptait 16 enfants, en a donné 10 à Dieu. Mme Arthur Roy est décédée en janvier 1956 à l'âge de 91 ans. Récemment, Mgr Albert Roy a été fait prélat domestique. A l'occasion de cette fête, Mgr J.-A. Gauthier, ancien curé de Giffard, a répondu à la question que souvent l'on se pose : "Pourquoi Dieu s'est-il plu à faire fleurir dix vocations dans cette famille de chez nous ?"

"En faisant des recherches dans les régistres paroissiaux de notre pays, nous constatons que le plus grand nombre des évêques, des prêtres, des religieux, des religieuses viennent de familles de la campagne. Et, l'on explique le fait, en remarquant que jusqu'ici, c'est chez les cultivateurs, que se sont le mieux maintenues les belles traditions chrétiennes de **Prière en famille**, non seulement le soir mais même le matin, de fidèle observance de la **Sanctification du dimanche**, d'assistance de toute la maisonnée à la GRAND'MESSE paroissiale, du RESPECT de l'AUTORITE du père et de la mère; ces belles traditions étaient à l'honneur au foyer de la famille Arthur Roy, à Saint-Michel de Bellechasse. Là, quand le père ou la mère donnait une directive, les enfants ont appris, tout jeunes, qu'il n'y avait qu'une attitude à prendre: OBEIR promptement !

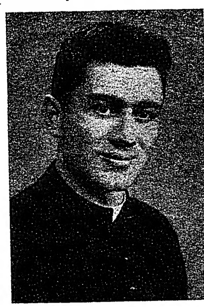
Une autre caractéristique de ce foyer modèle, c'était **la pratique de la charité chrétienne.**

Je demandais un jour, à Son Exc. Mgr Marie-Antoine Roy, évêque d'Edmundston, d'où Lui était venue l'inspiration d'entrer dans la Communauté des Pères Franciscains et voici ce que Son Excellence m'a répondu: Tous les ans, quand j'étais jeune, un petit frère franciscain venait quêter, à Saint-Michel, ma paroisse natale; au cours de ses randonnées, il logeait chez nous. Vous saisissez tout de suite ce que je veux souligner: la charitable et traditionnelle hospitalité chrétienne caractérisant le foyer de la famille Arthur Roy.

Une autre belle qualité que l'on admirait dans cette famille : C'EST L'ESPRIT DE SACRIFICE.

Ainsi lorsqu'il a fallu trouver une solution au problème que posait l'entrée d'un quatrième enfant pensionnaire au Séminaire, l'aîné des garçons, Albert, demanda à son père la permission d'aller travailler à Québec, comme postillon, cinq ans durant et le salaire servirait à payer la pension des plus jeunes au Séminaire. Une fois leur cours d'étude terminé, Albert qui avait alors vingt-cinq ans, prit place sur les bancs des petits écoliers du vieux Séminaire de Québec; ce fut l'un des exemples les plus édifiants enregistrés depuis trois cents ans dans les archives de notre cher Alma Mater.

Ce geste héroïque de votre Curé, le bon Dieu a voulu le récompenser magnifiquement. Vous en avez eu la preuve, chers paroissiens de Saint-Grégoire, lorsque Son Excellence Monseigneur l'Evêque d'Ednïunstun est venu ici même, au premier dimanche libre après sa consécration épiscopale, chanter une messe d'action de grâces dans votre église paroissiale: vous vous souvenez d'avoir entendu tomber de ses lèvres cet émouvant témoignage de reconnaissance : "C'EST A LA GENEROSITE HEROIQUE DE MON FRERE ALBERT QUE J'AI PU FAIRE MES ETUDES AVANT LUI, GRACE A L'ARGENT QU'IL A GAGNE A LA SUEUR DE SON FRONT 5 ANS DURANT, ARGENT QUI A SERVI A PAYER LES DEPENSES DE MON COURS CLASSIQUE".



M. l'abbé Arthe Guimond

Fils de M. et Mme Pierre A. Guimond, Monsieur l'abbé Arthe Guimond est né à Saint-François-Xavier-des-Hauteurs, cté Rimouski, P. Qué. De 1945 à 1953, il fit son cours classique au Petit Séminaire de Rimouski, puis sa théologie (1953-57) au Grand Séminaire de St-Boniface, Manitoba.

Il recevra l'Onction sacerdotale des mains de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., le 23 juin prochain, en la cathédrale de McLennan, Alberta, où il célébrera sa première messe solennelle le lendemain, 24 juin.

Il est à noter que les parents de M. l'abbé Guimond demeurent maintenant à Hinton, Alberta.

* * *

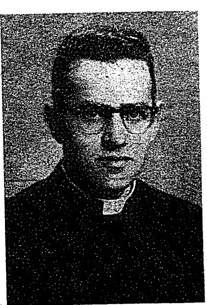
M. l'abbé Louis-Roger Dumas

Fils de M. et Mme Léopold Dumas, M. l'abbé L.-Roger Dumas, est originaire de St-Côme de Beauce, P. Qué., il fit ses études secondaires au collège de Lévis (1945-53), puis sa théologie au Grand Séminaire de Québec (1953-57).

Il recevra l'Onction Sacerdotale, en la Basilique de Québec, le 15 juin prochain, des mains de Son Exc. Mgr Maurice Roy.

M. l'abbé Dumas chantera sa première messe solennelle à St-Côme de Beauce, le 16 juin. Peu après, il se rendra exercer son ministère dans le diocèse de St-Paul, en Alberta.

* * *



M. l'abbé Alphonse Lévesque

Fils de M. et Mme Louis Lévesque, M. l'abbé A. Lévesque est né à St-Gabriel, cté de Rimouski, P. Qué. Après ses études secondaires (1947-53) au Séminaire des Saints-Apôtres, Laprairie, P. Qué., il étudia la théologie au Grand Séminaire de St-Boniface, Manitoba.

Son Exc. Mgr Chs-Eugène Parent lui conféra le Sacerdoce, le 20 juin 1957, à St-Gabriel de Rimouski, où il chantera également sa première messe solennelle le lendemain, 21 juin.

M. l'abbé Lévesque ira exercer son ministère dans la Vicariat Apostolique de Grouard, Alberta.

* * *

M. l'abbé Raymond Marceau

M. l'abbé Marceau est originaire de Montréal, P. Qué. Après ses études secondaires au Collège Apostolique St-Pascal-Baylon (Montréal), il poursuivit sa philosophie au "White Fathers Seminary" (Franklin, Penna. U.S.A.), et sa théologie au Grand Séminaire de St-Boniface, Man.

M. l'abbé Marceau sera élevé à la prêtrise, au mois de juillet prochain, à Montréal même.

Saints de la semaine

16 juin — Saint François Régis. Ce saint fut l'un des plus illustres missionnaires de la Compagnie de Jésus et l'émule de saint François-Xavier. Catéchismes, confessions, visites aux pauvres, prédications, voilà le partage de ses journées. Sa carrière fut courte mais bien remplie.

Même jour — Sainte Lutgarde, bénédictine et **saint Ferréol,** martyr.

...**17 juin — Saint Avit,** jeune homme il entra dans l'abbaye de Micy, il se fit remarquer par son grand amour pour les pauvres. Il guérit un grand nombre de malades. Il mourut en l'an 530.

Même jour — Saint Hervé, abbé en Bretagne.

18 juin — Saint Ephrem, diacre, confesseur et docteur. Son père, prêtre des idoles, le chassa de chez lui, il mena alors, dans le désert, une vie érémétique puis fut ordonné diacre à Edesse. Il travailla avec saint Basile à réfuter les nombreuses erreurs des hérétiques. Il eut une très grande dévotion à la sainte Vierge. Il mourut en l'an 379.

Même jour — Sainte Paule, Martyre et **saint Fortunat,** évêque de Maux.

19 juin — Sainte Julienne de Falconieri, vierge. Dès son enfance, Julienne donna des signes dé grande sainteté. A l'âge de quinze ans, elle voua à Dieu sa virginité, établit l'Ordre des Mantellates. Sa dévotion allait à l'Eucharistie et à Notre-Dame des Sept Douleurs. Elle mourut à l'âge de soixante-dix ans.

Même jour — SS. Gervais et Protais, martyrs sous Néron.

20 juin — Saint Silvère, Pape et martyr. L'Impératrice Théodora sollicita le rétablissement sur le siège, un hérésiarque qui n'avait pas l'esprit de Dieu, le pape Silvère s'y étant refusé, Théodale fut exilé dans l'île de Ponza. Disciple du Christ, le saint pontife porta sa lourde croix et gouverna de là son Eglise "en se nourrissant du pain de l'affliction et de l'eau de l'angoisse". Silvère miné par la souffrance et les privations, s'endormit dans le Seigneur en l'an 538.

Même jour — Saint Adelbert, abbé.

21 juin — Saint Louis de Gonzague, confesseur. Le Saint-Esprit fit de ce jeune prince, un ange de la terre en réunissant en lui toutes les merveilles de l'innocence et de la mortification. A seize ans il entra dans la Compagnie de Jésus dont il est une des gloires. A l'âge de vingt-deux ans, revêtu de son innocence comme d'une robe nuptiale, il mourut victime de son dévouement pour les pestiférés. Le Pape Benoit XIII le donna comme modèle à la jeunesse.

22 juin — Saint Paulin, évêque de Nole. Romain de naissance, il fit de brillantes études, devint sénateur à vingt-cinq ans. Touché de la grâce, reçoit bientôt le Baptême, distribut ses biens aux pauvres, quitte sa femme, qui comme lui se donne à Dieu, et devient prêtre puis évêque de Nole. Il mourut à soixante-dix ans.

Même jour — Saint Alban, martyr, **Saint Lambert,** abbé.

LES BIOGRAPHIES DES AUTRES JEUNES PRETRES seront publiées dans l'édition de la semaine prochaine, car nous n'avons pu obtenir à temps le cliché de chacun d'entre eux.

Il s'agit de MM. les abbés **Allan Hensel, Burke Hoschka, Walter Kostiuk, Ora McMannus, Karl Raab, Paul Rowe, Théodore Smits, Francis Tarnoczi, Daniel Welsh.**

Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux dépensent annuellement plus de $5,000,000 en publicité touristique en grande partie pour attirer le voyageur américain.

Secours spirituel aux athlètes des jeux olympiques

Cité du Vatican. (CCC) — Le problème de l'assistance religieuse aux athlètes qui viendront à Rome à l'occasion des prochains Jeux Olympiques de 1960 a été examiné au cours d'une réunion du Conseil Directeur du "Centre Sportif Italien", réuni au siège de l'Action catholique, sous la présidence de M. le professeur Luigi Gedda, président de l'Action catholique italienne. M. le professeur Gedda a rappelé le récent appel du Souverain Pontife pour la sauvegarde des valeurs morales de Rome, et il a souhaité que la Ville Eternelle puisse offrir un accueil chrétien aux Jeux Olympiques.

UN HOMMAGE DES CONGREGATIONS MARIALES

Rome. (CCC) — A l'occasion de l'anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Sainteté Pie XII, la Fédération mondiale des Congrégations mariales avait invité les Congrégations du monde entier à organiser des pèlerinages aux sanctuaires de la Sainte Vierge dans leurs pays respectifs pour des prières spéciales à l'intention du Saint-Père; pour assister à la sainte messe, recevoir la sainte communion et écouter une prédication sur le thème "Pie XII, le Pape Marial".

Pouvez-vous conduire et arrêter votre voiture en toute sécurité ? La Conférence Canadienne de Sécurité Routière vous demande de vérifier votre voiture au cours du mois de mai afin d'éviter les accidents.

La Conférence Canadienne de Sécurité Routière rappelle qu'un grand nombre d'accidents mortels de la route sont causées par des freins défectueux. Vérifiez donc votre voiture en mai afin d'éviter les accidents.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur : R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 12 JUIN 1957

La Bible vous parle

Celui qui aura rougi de moi et de mes paroles, de celui-là le Fils de l'homme rougira, quand il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges.
(Lc 9,26)

—Il n'y a pas de misères humaine qu'on ne puisse enfuir dans le coeur d'un prêtre. (Josse Alzin)

* * *

—La prière est le dernier mot et le dernier art de toute civilisation. (Lamartine)

* * *

—Les prières consistent en des variations sur duex mêmes thèmes : la détresse et l'amour. (Dr Carrel)

A l'exposition missionnaire de McLennan

Douze kiosques missionnaires

La foi a finalement pénétré dans cette partie du monde, devenue le vicariat de Grouard, où il y a cent ans le démon régnait en maître à l'arrivée de la robe noire. Au premier missionnaire ont succédé d'autres missionnaires, les femmes de la prière sont venues ensuite se joindre à eux, petit à petit les églises, les écoles, les hôpitaux ont surgi, et voilà que le vicariat de Grouard est devenu la perle des vicariats de l'Ouest.

Voulez-vous vous en convaincre?... venez, entrons dans le soubassement de la cathédrale de McLennan où se trouvent les différents kiosques des communautés qui exercent leur zèle dans le vicariat de Grouard.

Le premier kiosque à droite en entrant par la porte latérale rappelle le travail des **prêtres séculiers** dans le vicariat. Notez bien que le premier missionnaire arrivé à la Rivière-la-Paix fut l'abbé Bourassa au mois d'octobre 1845. D'autres lui ont succédé. Aujourd'hui les prêtres séculiers du vicariat sont au nombre de neuf.

Le kiosque suivant appartient aux **Miliciennes du Rosaire**. C'est un institut laïque pour les besoins nouveaux de notre époque. Les Miliciennes ne vivent pas en communauté, mais elles se trouvent unies entre elles par petites équipes pour conquérir la population.

A côté se trouve le kiosque des **Pères Rédemptoristes**. Saint Alphonse de Liguori, leur fondateur, les a envoyés prêcher l'Evangile dans les villes, les bourgs et les campagnes. Le champ de leur apostolat s'étend jusqu'aux missions étrangères. C'est Mgr Guy qui les a appelés dans le vicariat de Grouard en 1932.

Voici maintenant le kiosque des **Soeurs de Service**, qui s'occupent de l'oeuvre des missions dans les districts isolés de l'Ouest. Depuis plusieurs années les Soeurs de Service sont établies dans le vicariat de Grouard à Roycroft, Peace River et Manning.

Encore un pas et nous sommes devant le kiosque des **Recluses de Jésus-Marie**, qui ont pris naissance dans le vicariat de Grouard et continuent leur vie de prière et de sacrifice par l'adoration devant le Saint-Sacrement et la récitation quotidienne du rosaire.

C'est ensuite le kiosque des religieuses hospitalières de **St-Joseph**, dont la maison mère se trouve à Montréal. Leur but est le soin des malades et des personnes âgées. C'est pour cette raison qu'elles ont fondé l'Hôtel-Dieu de Whitelaw dans le vicariat de Grouard.

Le dernier en ligne du côté du Sud est le kiosque des **Oblats de Marie-Immaculée**. Les Oblats ont des missions dans les cinq parties du monde. Mgr de Mazenod, leur Fondateur, a envoyé les premiers oblats au Canada à la demande de Mgr Bourget, évêque de Montréal. Quelques années plus tard les Oblats sont à la Rivière Rouge, où Mgr Taché, o.m.i., succède à Mgr Provencher. Sans perdre de temps ils continuent leur route vers le Nord; le saint Mgr Grandin devient le premier évêque de St-Albert. Plus au Nord se forme le vicariat de l'Athabasca-Mackenzie avec Mgr Faraud comme vicaire apostolique. Dans les années suivantes l'Athabasca-Mackenzie est divisé. Le vicariat du Mackenzie a pour premier vicaire apostolique Mgr Breynat, et l'Athabasca, appelé désormais vicariat de Grouard, se glorifie de son premier évêque, Mgr Grouard, qui a eu pour successeurs: Mgr Guy, Mgr Langlois et actuellement Mgr Routhier, l'organisateur de cette magnifique journée missionnaire, l'évêque à la foi ardente, qui tient en ses mains la clef de tous les problèmes difficiles, grâce à sa confiance inébranlable dans la prière. Que le Seigneur le conserve encore longtemps!...

Du côté nord il y a en premier lieu le kiosque des **Soeurs Grises de la Croix**. Leur maison mère se trouve à Ottawa. Outre les pensionnats et les écoles elles ont des hôpitaux au Canada, aux Etats-Unis, et même dans les missions lointaines, principalement au Basotoland. Leur arrivée dans le vicariat de Grouard date de 1941. Elles ont un hôpital et une école à Spirit River. A l'automne prochain elles prendront charge du pensionnat de Tangente.

Le kiosque suivant est celui des Soeurs de Sainte-Croix, dont la maison mère se trouve à Saint-Laurent, près Montréal. Le but de la communauté est l'éducation et l'instruction de la jeunesse. Les Soeurs de Sainte-Croix ont de nombreuses maisons au Canada et aux Etats-Unis, également dans les missions des Indes. Depuis 1920, elles assument la direction de plusieurs pensionnats dans le vicariat de Grouard.

Nous voilà maintenant au kiosque des **Soeurs de la Providence de Montréal**. L'institut a été fondé en 1843 par Mgr Bourget et Mère Gamelin pour le soulagement spirituel et temporel des pauvres et des malades. Les Soeurs de la Providence ont de nombreuses maisons au Canada et aux Etats-Unis, jusqu'en Alaska. Ce sont les premières religieuses arrivées dans le vicariat de Grouard en 1894, à la demande de Mgr Clut, coadjuteur de Mgr Grouard.

A côté se trouve le kiosque des **Petites Missionnaires de Saint-Joseph**, d'Otterburne. Le but de la communauté est de venir en aide pour le service domestique dans les établissements religieux. C'est ainsi que nous les voyons depuis quelques années à l'évêché de McLennan et au collège de Notre-Dame de la Paix à Falher.

Le dernier kiosque est celui des Filles de la Sagesse, congrégation fondée par saint Louis Grignon de Montfort. C'est une congrégation d'origine française, qui compte un grand nombre de ses membres au Canada. En ces dernières années les Filles de la Sagesse ont accepté la mission indienne du Poisson Blanc dans le vicariat de Grouard.

J. H.

Les Miliciennes du Rosaire

(Texte de la communication présentée par une Milicienne)

L'Institut des Miliciennes est peut-être le plus modeste de tous ceux qui sont représentés ici aujourd'hui; c'est quand même un très grand plaisir pour moi de vous en dire quelques mots.

Comme vous avez pu le remarquer en visitant notre kiosque, l'Institut des Miliciennes n'est pas à proprement parler, une Communauté religieuse; il est de la nature des groupes que l'Eglise appelle aujourd'hui: LES INSTITUTS SECULIERS. Les miliciennes, il est vrai, prononcent le voeu privé de chasteté, et les promesses d'obéissance et de pauvreté; en cela, elles ressemblent à toutes les religieuses qui vivent en communauté; la vie des miliciennes, comme la leur, est totalement consacrée à Dieu pour le salut des âmes. Et cependant, elle demeurent des séculières, parce que, au lieu de vivre séparées du monde, c'est-à-dire dans un monastère ou dans un couvent, elles vivent mêlées au monde. Leur vocation les appelle précisément à demeurer dans le monde pour y être, partout, comme des étincelles de l'amour vivant du Christ pour les âmes. En parlant des Instituts Séculiers, Sa Sainteté le Pape Pie XII dit que leurs membres doivent être comme le sel qui ne s'affadit pas, comme la lumière qui brille dans les ténèbres du monde et qui ne s'éteint jamais, comme le levain qui soulève la masse jusqu'à ce qu'elle soit toute transformée dans le Christ.

Ainsi que vous pouvez le constater, si les Miliciennes demeurent au milieu du monde et se font semblables à lui, excepté en ce qui est mal, ce n'est pas pour fuir le couvent, l'habit religieux, le règlement, la vie commune; ce n'est pas non plus parce qu'elles méprisent ces grands moyens traditionnels de la sainteté, bien au contraire. C'est pour semer, partout dans le monde, les présences chrétiennes authentiques dont il a tant besoin pour être sauvé.

C'est ainsi que l'Eglise de notre époque a adapté la vie religieuse aux temps modernes. Autrefois, on fuyait le monde pour mieux se sauver; aujourd'hui, on retourne au monde, pour mieux le sauver. Au fond, les Instituts Séculiers ne sont qu'une **adaptation nouvelle de la vie consacrée aux besoins nouveaux de notre époque**. Le monde moderne a multiplié les occasions d'oublier Dieu et de s'éloigner de l'Eglise; l'Eglise de nos temps, à son tour, multiplie des moyens de sainteté et de salut du monde!

Il ne faut pas s'y méprendre, cependant; adaptation ne veut pas dire: diminution; je m'explique: la consécration de la vie à Dieu en plein monde constitue, elle aussi, un appel à une très grande sainteté; contrairement à ce qu'on serait quelquefois porté à croire, elle n'est pas une forme diminuée de la vie religieuse; elle en est une forme différente de la vie religieuse traditionnelle, mais toute aussi exigente et difficile.

On n'entre pas dans un Institut Séculier parce que ça paraît plus facile d'y faire sa vie; ce n'est pas du tout plus facile. La sainteté a ses luttes et ses difficultés partout, quel que soit le mode de vie qu'on embrasse. Et puis, si les séculiers ne vivent pas en communauté, si elles ne portent pas le costume religieux, si elles ne sont pas nécessairement soumises à un règlement qui fixe d'avance leurs journées, elles ne sont pas pour autant dispensées d'acquérir l'esprit d'obéissance et de soumission, une grande ouverture et simplicité d'âme, une grande bonté et charité pour leurs compagnes et le prochain, l'esprit de pauvreté, le renoncement à leurs goûts et opinions personnelles, etc., etc... Seuls les moyens pour en arriver là sont différents de ceux qu'on emploie ordinairement dans les communautés.

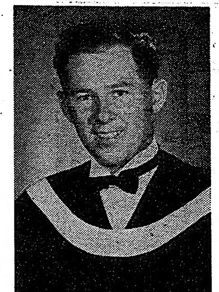
En somme, la vocation séculière, si elle est très belle, est aussi très difficile. Les religieuses ont, pour les aider, les barrières de leurs couvents qui les mettent à l'abri de bien des dangers. Les séculiers n'ont de barrières que celles de l'amour vivant du Christ dans leur coeur. Si cet amour est fort, vigoureux, elles passeront dans le monde en brisant tous les obstacles qui voudraient s'opposer à leur vocation; si non...

Mais si la vocation séculière est difficile, elle n'est pas irréalisable; d'abord parce que Notre Saint-Père le Pape la veut; et si le Pape la veut, l'Esprit-Saint la veut aussi; et si l'Esprit-Saint la veut, il la fait germer dans le coeur d'un grand nombre de jeunes gens et de jeunes filles, et il leur donne en même temps tout ce qu'il faut pour la suivre; il leur donne ce qu'on appelle, la grâce spéciale à leur vocation.

Et de fait, il existe de par le monde des centaines d'Instituts Séculiers. A part tous ceux qui sont déjà approuvés par le Saint-Siège, il y en a présentement entre quatre et cinq cents qui ont demandé à Rome l'approbation de leurs Constitutions; celui des Miliciennes est de ce nombre. Cela représente des milliers et des milliers de jeunes dont l'idéal est de se consacrer à Dieu dans le monde. C'est donc dire, chers amis, que les vocations séculières fleurissent en très grand nombre dans l'Eglise catholique de nos temps. Elles ont commencé à fleurir au Canada français depuis une quinzaine d'années. Espérons qu'elles se multiplieront aussi dans notre beau milieu, pour la plus grande gloire du Seigneur et de l'Eglise.

H. N.

UN FILS DE BONNYVILLE DIPLOME



M. Georges-Etienne Vincent, fils de M. et Mme Clément Vincent, de Bonnyville, ingénieur civil, bachelier ès sciences de l'Université d'Ottawa.

La cathédrale de la paix à Hiroshima, témoignage universel du pacifisme

Hiroshima, Japon. (CCC) — Son Em. le cardinal Joseph Frings, archevêque de Cologne, a chanté une messe pontificale pour les progrès spirituels pacifiques du Japon, en la cathédrale commémorative de la Paix mondiale, à Hiroshima. Cette cathédrale a été parachevée récemment grâce à des aumônes recueillies dans le monde entier. Les catholiques allemands ont offert plusieurs objets liturgiques, dont un crucifix sculpté par les meilleurs artisans d'Oberammergau, le village de "La Passion".

La cathédrale a été consacrée le 6 août 1954, jour du neuvième anniversaire de l'attaque atomique sur Hiroshima. L'évêque consécrateur était son Exc. Mgr Paul Yamaguchi, évêque de Nagasaki, l'autre ville bombardée le même jour.

Le tabernacle offert par la ville de Bonn, Allemagne, est remarquable.

Le maître-autel en marbre est un don de la Belgique. De plusieurs pays ont été offertes de très belles oeuvres d'art religieux, dont une statue de Notre-Dame de Fatima, don du Portugal.

CONVERSION D'UN DIPLOMATE CHINOIS

Quito, (CCC) — M. Tsu Hu, ministre de Chine nationaliste en Equateur, a récemment reçu le baptême dans la chapelle de la nonciature apostolique à Quito, des mains de Son Exc. Mgr Oppilio Rossi, nonce apostolique, puis a fait sa première communion. La fille de ce diplomate s'était déjà convertie au catholicisme il y a quelque temps. De nombreux membres du Corps diplomatique accrédités auprès du gouvernement de l'Equateur ont assisté à la cérémonie.

Depuis que la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre que Sacha Guitry préparait un film sur la bataille de Verdun, on dit qu'une foule de figurants, à la recherche d'un cachet, se présentent chaque jour chez lui pour obtenir le rôle de soldat inconnu.

Tribune libre

LES DROITS DES PARENTS FOULES AU PIED A WILLOW BUNCH, Sask.

Le 10 novembre 1944, le parti CCF contrôlant la législature de la province passa l'acte scolaire connu sous le nom de "Larger School Units". Dès le 31 décembre 1944, quatorze unités scolaires étaient déjà établies et cela sans consultation des contribuables et des parents. On traçait tout simplement les limites, qui pouvaient être de 100 milles par 90 milles et un "Unit Board" était élu dans cette nouvelle unité monstre et ce "Unit Board" recevait tous les pouvoirs administratifs.

Il y eut "tolle". Le gouvernement continua son travail de socialisation mais y procéda différemment. Les unités scolaires furent donc délimitées et nos gens furent appelés à se prononcer, par vote, pour ou contre.

Des conférenciers envoyés par le gouvernement venaient nous faire voir les grands avantages de ces unités scolaires, puis nous votions. Les gens, ignorant les textes de la loi et se fiant aux bonnes paroles de ces conférenciers "qualifiés" dans la matière, se sont laissé convaincre qu'il n'y avait que des avantages dans ces unités — de nouvelles écoles nous seraient bâties partout; les gens isolés seraient transportés par autobus aux centres plus importants; les octrois seraient meilleurs; les professeurs mieux payés et partant mieux qualifiés et de plus, on nous avait bien dit que la Commission scolaire locale garderait le même contrôle de l'école qu'autrefois.

A Willow Bunch, nous prenions un premier vote en mai 1949. A la suite de toutes ces conférences, nos chefs optèrent pour l'unité scolaire. L'Unité s'installa donc chez-nous. Notre district scolaire de Willow Bunch fit donc partie de l'Unité Scolaire de Willow Bunch No 14, comprenant une étendue au sud-ouest de la Saskatchewan de 80 milles de largeur par 100 milles de longueur. L'Unité comprend six districts importants, dont Willow Bunch au centre et le plus populeux. L'Unité prit le nom de Willow Bunch et les six districts élirent chacun un représentant au "Unit Board", c'est-à-dire à la commission scolaire de l'Unité.

Dans notre district nous avions des Filles de la Croix, qui y avaient bâti un couvent, et qui éduquent nos enfants depuis 1915, à la grande satisfaction de tous. Ces bonnes religieuses ont peiné héroïquement chez nous, surtout de 1930 à 1938 pendant le règne, de triste mémoire, d'Anderson. Elles ont enseigné sans être payées, constamment tracassées par les inspecteurs ou par l'opposition et les menaces de toutes sortes.

La situation se rétablissait à Willow Bunch, nos Soeurs vivaient plus à l'aise; tout augurait pour le mieux. L'Unité nous bâtit une nouvelle école.

L'idée vint à nos gens alors de faire venir des Frères pour prendre charge de nos garçons. J'étais à ce moment là représentant du district de Willow Bunch à la Grande Unité. Il y eut opposition, mais finalement trois Frères des Ecoles Chrétiennes furent acceptés. Et c'est là que les difficultés commencèrent.

On s'opposa au costume des Frères. Ces derniers acceptèrent d'enseigner en laïcs. On s'opposa à ce que les religieuses aillent dans l'école neuve, à cause de leur habit religieux. Les circonstances forcèrent le Unit Board à céder sur ce point un peu plus tard.

C'est en mai 1950, un an après l'établissement de la Grande Unité, que les grands coups commencèrent. La Soeur Principale fut démise de ses fonctions, sans raison, excepté son costume religieux, et on engagea pour nos écoles du district de Willow Bunch, un protestant que l'on plaça à la tête de nos six religieuses, de nos trois Frères, de nos trois maîtresses catholiques, et en charge d'une population scolaire qui ne comptait pas 4.5% de protestants sur 262 élèves.

La population s'opposa, protesta auprès de l'Unité, du Ministère de l'Instruction Publique, Rien n'y fit. Le principal, quoique surnuméraire, fut maintenu en fonction et reçut un salaire fort rond pour enseigner à quelque cinq élèves.

Nous avons cédé espérant pour le mieux. A l'Unité scolaire, dès que les questions de Willow Bunch arrivaient, mes cinq collègues votaient toujours contre moi. C'était eux, cinq hommes de différents districts, n'ayant aucune affaire à Willow Bunch, ne représentant nullement les parents de Willow Bunch, qui géraient les affaires de notre district. Mon opposition ne faisait que les exaspérer davantage.

Trois ans plus tard, le principal protestant était promu inspecteur et était remplacé par un principal catholique. C'est alors que le vote pour la permanence de l'Unité se fit... après les cinq ans d'essai. J'avais été remplacé à la Grande Unité par un jeune homme fort habile en affaires, et moi j'étais redevenu commissaire à la commission locale du district de Willow Bunch.

La situation était relativement calme, et notre jeune représentant venait d'être élu président de la grande Unité. Tout cela fit croire à nos Canadiens français et catholiques que, après tout, les gens de l'Unité pouvaient peut-être venir à comprendre nos désirs, nos attachements à notre culture et nous laisser en paix. Le vote fut donc passé en faveur de l'Unité Scolaire.

L'Unité était donc, en avril 1955, votée irrévocablement. Et c'est là que l'on vit le vrai visage du système. Les surintendants des écoles ne cessèrent leurs critiques contre la séparation des garçons et filles... que nous avions à notre école de Willow Bunch.

L'an passé, deux des trois Frères que nous avions, ont quitté Willow Bunch. L'un d'eux, maître magnifique, fort estimé de la population a été soumis à une tension nerveuse de la part du surintendant et du principal à un tel point que ses nerfs en sautèrent. Les supérieurs demandèrent à ce Frère de donner sa résignation et de retourner dans l'Est. Ce Frère avait donné cinq ans de sa vie à Willow Bunch. La population fut peinée de le voir partir. Le deuxième devait aller à Rome pour un an. Il discuta amicalement de son cas avec le surintendant. Celui-ci lui conseilla gentiment d'écrire au Unit Board pour leur demander la permission de s'absenter pour l'année 1956-57. Le Frère écrit et voilà que le surintendant interpréta sa lettre comme une résignation et lui répondit, sans consulter le Unit Board, que sa résignation était acceptée. Tout fut fait pour éclairer, même forcer la lumière. Le Unit Board ratifia l'attitude du surintendant et finalement le Frère dut laisser la situation telle qu'elle était car il lui fut dit que s'il allait en cour il gagnerait la cause, mais que le Unit Board pourrait encore terminer son contrat en le forçant à enseigner aux filles.

Le Unit Board passa alors une résolution défendant la séparation des garçons et filles dans l'Unité. Cette mesure n'affectait que Willow Bunch. On fit un amendement, permettant encore la séparation aux grades 7 et 8 où le troisième Frère enseignerait pour l'année 1956-57. Ce troisième Frère était au High School où il avait les garçons des grades 9 et 10. Le surintendant forçant la coéducation au High School, le Frère dut donc prendre d'autres grades.

D'autres Frères furent présentés pour remplacer les deux qui quittaient. Il fallait toutes sortes de conditions et ceux qui remplissaient toutes les exigences demandées furent alors trouvés trop qualifiés! On en présenta finalement un jeune qui ne fut pas trouvé assez qualifié.

Septembre 1956 commença donc avec un Frère engagé seulement, cinq religieuses, et huit laïcs. Ici, je dois remercier et féliciter les Frères des Ecoles Chrétiennes pour leur courageuse et héroïque sympathie qu'ils portent à notre cause française et catholique.

Parmi les professeurs engagés, plusieurs n'étaient pas qualifiés pour le français et la religion que nous pouvons enseigner selon la loi ici. Le principal, quoique catholique, ne peut enseigner ni religion ni français.

Le tension qui avait atteint un très haut degré l'an dernier continua et augmenta cette année. Accusations, soupçons, manques de délicatesse se poursuivirent. La tension atteint un point où la commission scolaire local demanda au principal de résigner.

Une liste de plaintes furent présentées par la commission scolaire locale au Unit Board contre le principal. Un bref fut présenté au Unit Board. On se rendit à Régina. Rien ne bougea. Investigations, pourparlers, tout demeura sans effet. On semble voir qu'il y a un grave problème, mais on voit aussi les Frères et Soeurs, force canadienne-française et catholique au coeur de l'Unité! Le Unit Board ne recule jamais. Les plaintes ne sont jamais assez graves.

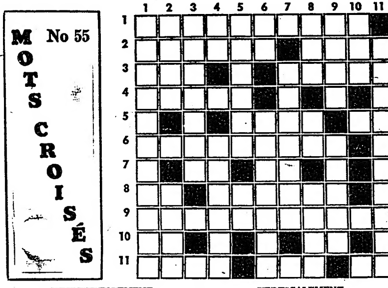
Le Département avait demandé à nos hommes de Willow Bunch de tout garder en secret, et d'attendre qu'une commission d'investigation soit envoyée à Willow Bunch pour étudier le problème. Les élections donnaient au parti CCF raison de craindre pour M. Argue, leur candidat dans notre coin. Nous attendions et voilà que le Unit Board vient, contre le gré de notre représentant et à la grande consternation de notre population, congédier sans raison le dernier Frère... et ignominie criante, la Supérieure du Couvent. Le Frère en était à sa douzième année ici, et la Supérieure à sa première. Ils ont donc simplement été remerciés!... et le principal dont on ne veut plus... renforci dans sa position.

La population est en effervescence. Nous n'avons plus le droit de laisser cela aller plus loin. Nous avons été trompés.

Que faire? Compatriotes, priez pour nous et si vous pouvez quelque chose, aidez-nous. La cause en vaut la peine. Si vous avez des suggestoins à nous faire, s.v.p. les adresser à l'auteur de ce cri d'alarme.

J.-A. Mathieu,
C.P. 336,
Willow Bunch,
Saskatchewan

L'industrie manufacturière joue un rôle prépondérant dans le marché de la main d'oeuvre depuis deux décennies, étant responsable de 26 pour cent des emplois civils en 1951 comparativement à 18 pour cent en 1931.



HORIZONTALEMENT

1 — Chêne vert de l'Amérique du Nord dont l'écorce fournit une teinture jaune.
2 — De la ville, par opposition à rural — Projectile creux rempli d'explosif.
3 — Fille de Cadmus — Lieu de refuge.
4 — Non.
5 — Train, manière d'aller — Conifère toujours vert.
6 — Qui est au-delà, par opposition à citérieur.
7 — En les — Fleuve d'Italie.
8 — Petit ruisseau — Travailleur hindou ou chinois engagé dans une colonie.
9 — Pente raide d'une hauteur, d'un rempart.
10 — Pronom personnel — Carte à jouer.
11 — Grand Lac — Agent politique de Louis XV — Venu au monde.

VERTICALEMENT

1 — Navire à cinq rangs de rameurs.
2 — Vase de forme variable — Employer, se servir.
3 — Caoutchouc durci par vulcanisation et d'un beau noir.
4 — Nom du soleil, chez les Egyptiens — Fût d'une colonne.
5 — Qui peut produire de la cire — Métal jaune.
6 — Préfixe — Mélange que font les cabaretiers de différents restes de vin.
7 — Cercle lumineux dont les peintres entourent la tête des saints.
8 — Peigne du tisserand — Possédé — Ministre de la religion mahométane.
9 — Service anniversaire pour le repos de l'âme d'un défunt — Action de ruer (pl.).
10 — Sans valeur.
11 — Outil de jardinier avec lequel on remue la terre autour des jeunes plantes.

(Solution de ce problème en page 7)

Projectile téléguidé

On voit ici, à gauche, sur sa plateforme de lancement à White Sands, Nouveau-Mexique, le projectile téléguidé Nike Hercule; à droite, on le voit après le lancement. Le projectile sera muni d'armes atomiques et sera utilisé dans l'est des Etats-Unis pour remplacer les installations Nike Ajax actuellement en usage. Certaines de ces installations seront placées près de la frontière canadienne et, en cas de guerre, deviendraient une protection pour les villes canadiennes.

Selon l'UNESCO, la plupart des hommes sont insuffisamment informés de ce qui se passe dans le monde. Alors qu'aux Etats-Unis, chaque personne lit 35 kilos de papier journal par an, la consommation au Moyen-Orient et dans certains pays d'Asie, est réduite à 300 grammes. De même, en Afrique, on ne trouve qu'un appareil récepteur de radio pour 140 personnes.

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

Première Communion

Dimanche, le 26 mai, eut lieu dans notre église, la première communion des enfants qui fréquentent notre école paroissiale. Voici les noms de ces premiers communiants: Lucille Binet; Lynette Dubé; Françoise Favreau; Renée Julien; Bernadette MacDonald; Rita McDougall; Philippe Bessière; Paul Costello; Jacques Jantzen; Léo Lecavalier; Paul Meloche; Daniel Ouellette; Robert Pallard; Roy Richards et Alan Seager. Soeur M.-Reine du Cénacle, leur institutrice, les avait préparés à leur première communion. Le R.P. Z. Bélanger, curé, a célébré la messe de circonstance.

Va et vient

Mme Blanche Lambert, directrice de la Troupe Molière, est revenue d'un récent voyage dans l'Est, où elle avait été déléguée par la Fédération can.-fr. de la Colombie au Congrès d'Education des Adultes au Canada, congrès qui eut lieu à Montréal. Elle en a pris occasion pour visiter parents et amis du Québec, à Québec, Montréal, Ste-Marie de Beauce, etc... Elle est aussi allée prier aux principaux endroits de pèlerinage, comme le Cap-de-la-Madeleine, l'Oratoire St-Joseph. Elle est revenue enchantée de son court mais intéressant voyage au pays du vieux Québec, où elle n'était pas retournée depuis de longues années.

Succès en études

On nous apprend de Québec, que Robert Paris, étudiant en dernière année de médecine à l'Université Laval, a passé avec grand succès ses examens finals de médecine. Il est le fils de M. et Mme J.-B. Paris de notre paroisse et le frère de M. l'abbé Charles Paris, vicaire à St-François de Sales de Vancouver.

Raymond Brunelle, fils de M. et Mme Léo Brunelle, également de cette paroisse, finissant en 12ème année au collège de Vancouver, s'est classé 3ème sur 55 élèves et s'est vu décerner la médaille de Bronze, à la cérémonie de graduation du 24 mai dernier. De plus on lui a attribué la bourse et le trophée Dr O. E. Kirby: "for the outstanding and most representative member of his graduating class, considering scholastic achievement, athletics, Christian manliness and amicability."

Nos félicitations à ces étudiants qui nous ont fait honneur par leur succès et leur bonne conduite.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Marie, Reine du monde

Vendredi le 31 mai, en la fête de Marie, Reine du Monde, les élèves de l'école élémentaire tinrent à terminer le mois de mai, en couronnant Marie, la Reine de Mai. Il y eut à sept heures du soir une procession autour du carré Laval, à laquelle présidait le R.P. curé et assistaient en plus des enfants, les religieux et les religieuses de la paroisse et un grand concours de fidèles. Le brancard, surmonté de la statue de la Vierge était porté par quatre louveteaux en costumes, assistés d'un de leurs directeurs, M. Napoléon Gareau. Environ une douzaine de petites filles portaient des couronnes de roses blanches et rouges et d'oeillets de nos jardins, qu'ils déposèrent aux pieds de la statue de Marie, placée à l'entrée du sanctuaire, au retour à l'église; deux des louveteaux y déposèrent également leurs drapeaux. Pendant la procession on récita le chapelet et on chanta des cantiques. Le tout fut suivi du salut du St-Sacrement. Un devoir bien doux était rempli envers notre bonne Maman du Ciel.

Baptêmes

Dimanche le 2 juin, était baptisé David-Michel-Joseph Croteau, enfant de Paul Croteau et de Bonnie Hinde. Les parrains étaient Aurèle et Alma Langlois.

Le R.P. Curé baptisa aussi, à Whalley, le petit Elie-Joseph-Yvon Pigeau, enfant de Paul Pigeau et de Marguerite Goeujon. Les parrains furent Mme Marie-Alma Goeujon, la grand'mère maternelle, et Alfred Gauthier. Suivit un souper chez Mme Yvonne Pigeau, la grand'mère paternelle, à Maillardville. Etaient présents: M. Réal Topping et Gabrielle Goeujon, de Vancouver, Alfred Gauthier et son épouse, Hélène Pigeau, M. et Mme Paul Pigeau, et Mme M.-Alma Goeujon, ainsi que le R.P. Curé.

Exposition

Lundi soir le 3 juin, les élèves du grade six tinrent, en classe, une petite exposition de leurs travaux faits durant l'année. Les portes étaient ouvertes à 7h.30 Le R.P. Curé et de nombreux parents s'y rendirent. Un goûter fut servi par les élèves.

Visiteurs

Lundi, le 3 juin, Mme Charles Nadeau et sa fille Angéline de Burnaby, des anciens paroissiens, se rendirent à la messe à Maillardville et visitèrent le R.P. Curé avant de partir, le même soir, pour un voyage de quelques mois à Winnipeg, Montréal, Lac Mégantic.

Dimanche le 2 juin, Mme Carmène Levasseur et sa fille Ostande de Vancouver, autrefois du Lac-du-Bonnet, Manitoba, visitaient au presbytère.

Malades

M. Louis Boileau est à l'hôpital St-Paul de Vancouver, où il a subi une opération; Mme David Charron est toujours à l'hôpital Columbian à New-Westminster, où son état demeure critique.

Décès de Mme David Charron

Lundi le 3 juin, décédait à l'hôpital Columbian munie de tous les sacrements de l'Eglise, Mme David Charron, née Léopoldine Bernier. Elle laisse dans le deuil son mari, un garçon, Joseph Charron, de Merritt,C.C.; une soeur: Mlle Rosa Bernier, de Montréal; un beau-frère: Pierre Charron, de New-Westminster et un autre, Alfred, de Plessisville, P.Q.; une belle-soeur: Mme Emile Lafrance, née Emma Charron, de St-Paul, Alberta, Mme David Charron, native de Saint-Thomas de Montmagny, P.Q., fut institutrice pendant dix-huit ans à Montréal, à Legal et à Edmonton. Elle épousa M. David Charron à Diligence, près de Brosseau, Alberta, en 1915. Ils vécurent longtemps à St-Paul, Alberta, d'où ils vinrent s'établir à Maillardville il y a quatorze ans.

Les funérailles eurent lieu, vendredi le 7 juin, à dix heures. La levée du corps fut faite par le R.P. Curé, alors que le R.P. Philibert Paré, o.f.m., officiait la messe des funérailles, accompagné du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., comme diacre, et du R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Notre-Dame de Fatima, comme sous-diacre. Mme Sylvio Chabot accompagnait à l'orgue M. Joseph LeComte et M. Uldéric Charpentier qui agissait comme chantres. Les porteurs étaient MM. Martin Doyle, Edouard Roberge, Alcide Gamache, Edouard Parent, Alfred Bedel et Lionel Daneault. Le salon funéraire Columbia était en charge des funérailles. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre à New-Westminster. Nos sympathies à M. Charron et à son fils, Joseph.

Décès de M. Frédérick Sauvé

Samedi le 9 juin, décédait à l'hôpital Columbian, M. Frédérick Sauvé, de la rue Laval, à l'âge de 85 ans. Né à Hull, P.Q., il était résident de la paroisse depuis 1911, soit 46 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Malvina Poirier, deux filles: Eva, Mme R. Paquette, et Laurette, Mme J. Brown; sept fils: Alfred, Dolphis, André, Aurèle, Arthur, Philippe et Albert; une soeur, Rose-Anna, à Hull, P.Q., vingt-deux petits-enfants et onze arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu mercredi le 12 juin, en notre église à 10 heures. Le R.P. Curé officiait, accompagné comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Philibert Paré, o.f.m., et A. Kirouac, o.m.i., de Fatima. Le chantre était M. Joseph LeComte, accompagné à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Les porteurs étaient six de ses fils. Il y eut des prières au salon funéraire Columbia, mardi soir. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre. Nos condoléances à la famille nombreuse.

Aux prières

M. Aristide Macaire, décédé samedi le 8 juin à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba, à l'âge de 78 ans. Il était le frère de Mme Marie Schwab de la paroisse.

Mme Blanche (Emmanuel) Vachon, décédée cette semaine à Ottawa. Elle était la belle-soeur de Mme Wilfrid Marenger, Trefflé et Claude Vachon de cette paroisse.

"LOURDES"

Au début du mois de juin, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., professeur et principal de notre école supérieure, publiait pour la deuxième année consécutive, avec l'aide de ses élèves, un journal bilingue de fin d'année, intitulé: "LOURDES". Déjà ce journal marque un grand progrès avec celui de l'an dernier, comportant une photo de l'école supérieure sur la page frontispice, une page de photos de la classe des finissants et une autre des nombreux trophées gagnés cette année par nos gymnastes. "Lourdes" se présente avec grande distinction. Nos félicitations.

HUBERT

"Garderiez-vous ma place? Je vas aller me faire couper les cheveux!"

SAINTE-LINA

Le 30 mai, est grande fête à Sainte-Lina. D'abord, les petits célèbrent avec le Christ son Ascension, en s'unissant à Lui pour la première fois dans la Sainte Communion. Chacun s'approche de la table sainte accompagné de ses parents.

Dans l'après-midi, les paroissiens se rendent en grand nombre pour assister à l'imposante cérémonie de la bénédiction de la Croix du Chemin. Afin d'attirer de Dieu des bénédictions sur nos récoltes, notre curé bénit les champs contenant déjà la semence qui produira, si Dieu le veut, des fruits abondants.

A six heures p.m. se déroule la bénédiction de notre nouvelle école Sainte-Lina. Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., a bien voulu nous honorer de sa présence, en présidant à cette importante célébration.

Nos dévouées dames servirent un succulent banquet à la salle du gymnase. Etaient présents à ce souper de fête: M. André Déchêne, LLB., C.R., M. Charles Blais, architecte, M. V. Christensen, contracteur, M. R. Racette, surintendant, M. Philippe Charbonneau, président de la Commission scolaire, M. W. Déchaîne, président de la Grande Division de St-Paul. Notre maître de cérémonie: M. Antoine Mahé, se distingua par son savoir-faire.

Pendant le banquet, chacune des personnes nommées ci-haut fut invitée à nous adresser la parole. Les derniers mots d'encouragement de notre évêque furent premièrement l'appuie sur la nécessité de l'éducation chrétienne des enfants. Cette éducation commence dans la famille. Deuxièmement, il fit une forte insistance sur la collaboration requise pour le progrès et le développement de l'école paroissiale.

Nous désirons remercier par la voix de La Survivance, le corps professoral, la Commission scolaire qui avait la charge de cette fête, les distingués visiteurs: R.P. St-Arnaud, M. Philippe Meunier, M. Mailloux, M. et Mme Lionel Mageau (ancien secrétaire de notre Commission scolaire); les dames de la paroisse qui nous ont servi un si délicieux repas; les jeunes filles, servantes de tables; les hommes qui se sont donnés aux travaux obscurs; ceux qui ont fourni pour la confection d'un tréâtre (temporaire); ceux qui ont si généreusement donné pour le souper; enfin, toutes les personnes qui ont collaboré afin de faire de cette fête, une célébration de PAIX et de JOIE.

Srs de Ste-Croix

PICARDVILLE

Nous regrettons d'apprendre que notre dévoué Mgr S. Loranger va nous quitter pour la paroisse de Morinville. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle paroisse et nous espérons le voir souvent, même s'il n'est plus notre curé.

Nous avons eu une belle soirée, dimanche dernier, pour fêter le départ de notre curé. M. Lucien Nadeau et Joe Verbec ont remercier Mgr Loranger pour tous ses bienfaits envers nous. Mlle Annette Cloutier a lu l'adresse. Les marguilliers étaient en charge de la soirée et Mme Phisalem Cloutier a organisé le concert.

Nous souhaitons la bienvenue à M. le curé Fernand Croteau, autrefois de Whitecourt, qui viendra remplacer Mgr Loranger.

M. et Mme Otis, de Girouxville, étaient en visite chez leur parenté cette semaine.

M. et Mme Wilfrid Labelle, autrefois de Picardville, étaient en visite chez ses amis.

M. et Mme Lamarche étaient en visite chez M. et Mme Alex St-Louis.

Nous avons eu deux parties de balle à Picardville, dimanche dernier. Nos grands ont gagné contre Vimy et nos jeunes ont perdu contre Busby.

M. Lucien Cloutier qui travaillait à Penticton, C.C., est revenu chez ses parents pour passer l'été.

Quelques-uns de nos paroissiens ont été à l'"Air Force Day" à Naméo, malgré la pluie.

EGG LAKE

Nous avons négligé le courrier depuis quelques semaines faute de temps. Voici les nouvelles pour le mois de mai.

M. et Mme Oscar Duperron et leurs 2 enfants sont installés sur leur ferme depuis quelques semaines.

M. Nick Luc qui travaille pour Ed. Miller Construction Co. depuis plusieurs mois est venu chercher sa famille. Ils demeureront à Buck Creek.

Les malades qui ont passé quelque temps à l'hôpital durant le mois de mai, furent M. James Rudiger, ses 2 fillettes Linda et Eleen, Ronald, jeune fils de Steve Peterson, Laurier Amiot. Tous sont maintenant revenus à la maison et se portent bien.

Fernand Amiot qui travaillait à Kitimat, C.C., depuis plusieurs mois, est venu passer une quinzaine chez ses parents. Il est retourné à son ouvrage. Son frère, Bertin, est retourné avec lui.

Quelques visiteurs, dernièrement, furent M. et Mme Armand Ostigny, M. et Mme Réginald Ostigny, d'Edmonton, qui passèrent une fin de semaine chez les familles Amiot.

M. et Mme James Rudiger et leur fillette Linda sont partis pous quelques jours à Edmonton.

Les fermiers ont presque tous fini les semences et le grain pousse assez bien.

Nous trouvons bien commode d'avoir l'électricité, mais quand le pouvoir manque pour plusieurs heures à la fois, c'est ennuyeux, surtout pour ceux qui ont des réfrigérateurs. La dernière fois nous avons été 12 heures sans pouvoir.

Première expédition de sections d'oléoduc

Venant de l'Angleterre, cette première expédition de tuyaux d'acier est destinée à la construction de l'oléoduc trans-Canada. Rechargée à Montréal, à bord de wagons ferroviaires, cette cargaison a fait un voyage de 1,000 milles jusqu'à Raith, à quelque 64 milles de Port-Arthur, en Ontario. Chaque section mesure 40 pieds de long et pèse environ 5,000. livres. Le fourgon ferroviaire peut en transporter une douzaine à la fois.

La presse indienne

Le presse est un des éléments essentiels des sociétés modernes. Malgré les nouveaux moyens d'information tels que la radio, le cinéma ou la télévision, le rôle de la presse n'a pas diminué. Dans des pays sous-développés le développement de la presse qui peut permettre la formation d'une élite et notamment d'une élite "politique". En Inde il existe 700 journaux quotidiens mais leur tirage global n'atteint que trois millions d'exemplaires, ce qui est peu dans un pays qui compte plus de 300 millions d'habitants. Sur ces 700 titres, 75 sont rédigés en anglais. D'autre part, il existe 2,700 hebdomadaires (dont 300 en anglais) et 2,900 mensuels dont 500 en anglais. Bien qu'un sérieux effort ait été fait dans le domaine de la presse, il faudra encore beaucoup de temps pour vaincre l'analphabétisme du pays.

CASTOR

Le 17 mai à la grande salle de l'école Theresetta ont eu lieu les exercices de graduation de nos finissants. Les élèves de la douzième année ont préparé une dissertation sur l'importance de la bonne lecture. Ils ont pris pour sujet: "Les auteurs catholiques" et ont démontré la part que ces derniers jouent dans notre culture malgré l'influence croissante du cinéma et de la télévision. M. le curé dans un discours très goûté a félicité les élèves de leur travail de l'année en musique, en art dramatique et en sports, aussi bien qu'en études. L'allocution de circonstance a été prononcée par M. Dave, surintendant des Ecoles publiques de Red Deer. Il a appuyé les remarques de M. le curé et a insisté sur l'importance de l'école secondaire dans la vie de l'homme moderne. Il a demandé aux élèves d'être humbles en comprenant qu'ils ne faisaient que commencer dans la route des connaissances et de montrer leur reconnaissance en donnant à d'autres l'occasion de s'instruire. A la fin de la séance après la distribution des cadeaux les parents et amis se sont avancés pour féliciter les gradués. Ensuite tous, élèves et invités se sont rendus au gymnase où les dames du CWL, comme d'usage, avaient préparé un goûter délicieux. Ceci fut suivi d'une soirée sociale organisée par la paroisse, les gradués étaient du nombre de six: Elsie Baier, Eileen O'Hara, Suzanne Wiart, Dennis Rémillard, Joseph LeClair, Max. Raush.

Est né à l'hôpital de Castor, Paul-Raymond, le 17 mai, enfant de M. et Mme Armand Fétaz. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Cordel.

Est née à l'hôpital de Castor: Louise-Kathleen, le 17 mai, enfant de M. et Mme Charles Fétaz. Parrain et marraine: M. et Mme Homer Kneeland.

Est née à l'hôpital de Castor, Geneviève-Marie-Madeleine; le 28 mai, enfant de M. et Mme Pierre Wiart. Parrain et marraine: M. et Mme Frank Landry.

La famille de Henri Wiart et Raymond Wiart ont eu la visite de Joffre Girard d'Edmonton, avec sa femme et leur petite fille Lorraine.

Mme Elizabeth Pudding-Craven est une maman américaine, tendre sans doute, mais un brin curieuse: elle a "fait" les poches de Johnny (9 ans). Elle y a découvert: 5 insignes militaires, 3 pattes de lapin, une lettre d'injures d'une petite fille, 10 pierres, 41 clous, 3 plumes, 8 soldats de plomb, un canif, 3 épingles de nourrice, une pince à linge.

Un club littéraire masculin de l'Ohio avait organisé récemment un grand concours: "Pourquoi les hommes écrivent-ils mieux que les femmes?" Puis on procéda à la distribution des prix dont le premier, à la surprise générale, fut décerné à... Mme Grace Woodard.

ST-JOACHIM

RAPPORT GENERAL DU CLUB ALOUETTE, 1956-57

Voici un court rapport des activités de notre club pour l'année 1956-57.

Tout d'abord, dès le début de l'année, les membres ont choisis leur exécutif. Les résultats de ces élections furent :

Président : M. Paul Morin; vice-présidente: Mlle Suzanne Côté; secrétaire: Mlle Adèle Pepin; trésorier : M. Henri Groleau.

Le même soir, nous avons choisi les conseillers. Ce furent : Mlles Marie Lamothe et Anette Touchette; MM. Guy Poirier et Henri Breault.

A la fin de septembre, nous avons organisé une excursion au Lac Ste-Anne, dans le but d'attirer de nouveaux membres. A la fin d'octobre, le président et son conseil décidèrent d'envoyer deux représentants à la convention annuelle des CYO, qui eut lieu le 4 novembre à la salle paroissiale de l'église Sacré-Coeur. Les deux représentants furent Mlle Louise Dupuis et M. Guy Poirier. Le résumé de cette convention fut présenté par M. Guy Poirier à la réunion suivante.

Le 2 décembre, un débat fut présenté par Mlle Hélène Turcotte et M. Guy Poirier et Mlle Claire Poirier et M. Ted Groleau. Les premiers mentionnés furent sur le côté affirmatif, les deux autres défendaient la négative. Le sujet fut la danse, ce qui intéressa tous les membres. Notre invité d'honneur fut le R.P. Patoine, qui jugea le débat et nous donna de très bons conseils.

Une soirée de ballon-balais fut organisée contre le CYO de la cathédrale. Cette soirée remplit parfaitement le but de notre club, de rentrer d'autres jeunes catholiques de la ville. Une autre soirée, organisée par le CYO de St-Vital, nous présenta aussi la chance de nous mêler avec d'autres jeunes.

Notre plus grande activité de l'année fut celle de notre concert annuel au mois de mars. Après deux mois de préparation notre pièce "Soirée-Radio-Alouette" fut présentée à la salle paroissiale. Je tiens à remercier ici, au nom de tous le club M. George Pilon, ancien membre du club, qui s'intéressa et se donna entièrement à l'organisation de cette soirée, qui fut un grand succès.

En terminant, chers amis, laissez-moi, au nom de l'exécutif, vous remercier pour votre fidélité à assister aux réunions et votre grande collaboration dans les activités. Et au nom de tous les membres, ainsi que l'exécutif, je voudrais remercier notre dévoué président, M. Paul Morin.

Adèle Pépin, secrétaire

FUNERAILLES DE M. J. CORMACK

Dernièrement avait lieu, à St-Joachim, les funérailles de M. John Cormack, pionnier d'Edmonton, qui était une figure familière dans notre église et nous était très sympathique.

Le service fut chanté par Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, assisté des RR. PP. Guy Michaud, provincial, et Kinderwater.

Assistaient au sanctuaire : Mgr Carlton, Mgr O'Gorman, Mgr MacLellan.

Outre son épouse, deux fils et une fille lui survivent. Nous leur offrons nos sincères sympathies.

* * *

FUNERAILLES DE Mme J.-B. HURTUBISE

Lundi dernier avait lieu à St-Joachim le service funèbre de Mme J.-B. Hurtubise, qui fut chanté par le R.P. Labonté assisté des RR. PP. Lavallée et Lemieux.

Toujours dévouée aux oeuvres de la paroisse et ancienne présidente des Dames de Ste-Anne, elle eut comme porteuses d'honneur : Mmes G. Pépin, A. Dubord, A. Gallant, E. Brissette, E. Brault et E. Pomerleau. Les porteurs actifs furent : MM. B. Trudel, E. Gourdine, U. Gourdine, F. Boisvert, Léo Ayotte, U. Choinière. Se sont rendus pour assister aux funérailles : sa fille, Marguerite (Mme Arial) de Malton, Ont.; la R. Sr M. Alice et M. et Mme Hurtubise, de Dawson Creek; Mlle Germaine Hurtubise, de Spirit River; M. et Mme U. Gourdine et leur fille, de Calgary. Elle laisse dans le deuil son époux, deux filles : Mme G. Arial (Marguerite), de Malton, Ont.; et Mme Mathieu (Madonne), de Montréal, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

L'assemblée des Dames de Ste-Anne, la dernière de la saison, aura lieu le 3ème mercredi de ce mois au salon paroissial.

Après un séjour de deux ans à Vancouver, Mlle Madeleine Pariseau est de retour à Edmonton pour y demeurer.

Mme A. Larivière partait, vendredi dernier, pour un voyage dans la province de Québec où elle assistera au mariage de sa petite-fille.

Elle est accompagnée de ses filles et leurs maris avec qui elle se rendra aux Etats-Unis visiter leurs parents.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme A. Royal, une ancienne paroissienne de St-Joachim, qui, à l'avenir établira sa résidence à Edmonton.

REMERCIEMENTS

M. Hurtubise, Mme Arial (Marguerite) et Mme Mathieu (Madone) veulent remercier les parents et les amis pour l'expression de leurs sympathies durant leur douloureuse épreuve.

Relève albertaine.

Comité provincial

En regardant le dépliant de la Relève l'on remarque la définition de la Relève :

"La Relève est un mouvement de jeunes Canadiens français — mouvement de Survivance — mouvement formé, dirigé, pensé par et pour les jeunes".

Oui c'est bien ça, la Relève et vous le savez tous. Tous nous en sommes membres; mais sommes-nous vraiment membres actifs, de véritables membres ?

Comme l'on sait la Relève a été fondée par les jeunes pour eux-mêmes, afin qu'eux aussi prennent part à la Survivance canadienne-française dans l'Ouest. Les jeunes qui ont pris part au premier congrès, remplis d'enthousiasme et de grandes ambitions, ceux-là avaient le véritable esprit de survivance. Est-ce que nous l'avons ?

Mettons-le cet esprit des premiers membres dans nos activités. Ne laissons pas la Relève être seulement "le Provincial". Mettons-nous dedans et faisons quelque chose.

Nous pouvons commencer en faisant de nous-mêmes de véritables Canadiens français.

Soyons des jeunes animés de grandes des ambitions envers notre patrie et notre langue. Soyons fidèles à notre langue, parlons-la. Donnons-nous de la culture, ce que le programme de cette année avait pour but; continuons le programme pendant les vacances. Alors, cette semaine, travaillons à être de vrais Canadiens français !

VIMY

Lundi le 3 juin, M. le curé Lachance célébrait le mariage de Mlle Madeleine Huot, fille de M. et Mme Denis Huot, à M. Marcel Montpetit, fils de M. Georges Montpetit, de Legal. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

La semaine dernière Mme Emile Laplante, MM. Joseph Bilodeau et William Hesse assistaient à une assemblée des commissaires d'école à Fawcett.

Cette semaine nous avons une retraite paroissiale prêchée par le R.P. Parent, Rédemptoriste, de Québec.

Dimanche le 9 juin, M. le curé baptisait Marie-Thérèse-Jocelyne Dechamplain, enfant de Fernand Dechamplain et de Cora Huot. Parrain et marraine : M. et Mme Jean-Marie Dechamplain, oncle et tante de l'enfant.

LEGAL

Dimanche le 9 juin, à l'occasion de la grande fête de la Pentecôte, plus d'une soixantaine de Chevaliers de Colomb du Conseil de Legal et d'invités d'honneur du Conseil d'Edmonton, prirent part à la communion générale et au déjeuner qui suivit à la salle paroissiale en vue de commémorer le 75e anniversaire de la fondation de l'Ordre des Chevaliers. M. Sylvestre, d'Edmonton, prononça l'allocution de circonstance.

M. et Mme Edouard Mercier, ainsi que M. et Mme Philippe Louis Préfontaine revenaient, en fin de semaine, d'un voyage dans l'Est et aux Etats-Unis. M. et Mme Edmond Pelletier sont en promenade actuellement au Yukon pour y visiter des parents. M. et Mme Albert Pelletier partiront au courant de la semaine pour visiter des parents à Vancouver. M. et Mme Nazaire Lessard se promettent aussi un voyage dans le district de la Rivière-la-Paix sous peu.

Dimanche dernier le 9 juin, M. le curé baptisait, Marie-Louise-Rose Caouette, fille nouveau-née de M. et Mme Roger Caouette. M. et Mme Adélard Dechamplain étaient parrain et marraine. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Dimanche prochain, dimanche de la Ste Trinité il y aura première communion d'une trentaine de petits enfants des grades 1. Nous prions encore une fois les parents d'amener leurs enfants à la salle paroissiale au moins un quart d'heure avant la messe.

Dans une joute de la ligue de baseball senior, dimanche dernier, entre les équipes de Busby et Legal, Legal remporta la victoire par un compte de 9 à 2.

Les semences sont terminées un peu partout dans le district, mais on désire de la pluie en abondance pour faciliter la germination. Espérons que ça viendra bientôt.

Action sociale de religieux dans l'Inde

Depuis 1952, les jeunes jésuites étudiant au Collège du Sacré-Coeur de Shembaganur (Inde) ont entrepris une vaste action de service social. Cette action a pour but d'améliorer les conditions de vie des pauvres des environs, sans distinction de castes ou de croyances. Pendant leur moment de liberté, et avec la collaboration de la population, ils ont construit quatre écoles primaires dans la région; d'autre part, ils ont édifié seize maisons, entourée chacune de parcelles de terre cultivable données par le gouvernement, dans le but de loger des membres d'une basse caste et de leur procurer du travail. De plus, ils ont encore aménagé un terrain de jeu pour la jeunesse de Kodaikanal; et, dans cette même localité, ils assurent le ravitaillement d'une cinquantaine d'enfants, sans parler de l'assistance médicale fournie aux familles paysannes des environs.

ATMOSPHERE DE L'OUEST EN ONTARIO





Quand on parle d'immenses troupeaux et de cow-boys, on songe aussitôt aux plaines de l'Ouest. Mais récemment, entre Holt et Luck Lake, en Ontario, les citoyens ont eu un échantillon de l'Ouest. Plus de 200 bêtes à cornes ont effectué un trajet de soixante milles, pour se rendre à de nouveaux pâturages, près de Luck Lake, entre les villes de Lindsay et Gravenhurst. L'immense troupeau était sous la surveillance de Leonard Curl et son fils Roy, qu'on voit ici à gauche, portant le traditionnel chapeau de cow-boy. Ils étaient d'ailleurs à cheval pour cette longue expédition. Bien qu'ils aient eu à franchir des marais, des forêts et des routes assez achalandées, ils n'ont eu aucun accident à déplorer. M. Curl fait ce voyage deux fois par année pour assurer une meilleure nourriture à ses bêtes.

CAMPS D'ETE au Lac Ste-Anne

(Paroisse Saint-Joachim)

Après les camps scouts et guides qui seront tenus au Lac Ste-Anne, le camp paroissial de Saint-Joachim sera ouvert aux jeunes filles et garçons de langue française.

JEUNES FILLES : du 1er au 11 août.

GARÇONS : du 11 au 21 août.

Conditions : Avoir au moins 8 ans et pas plus de 16 ans. — Savoir parler le français.

téléphonez 23677. On est prié de donner son nom le plus tôt possible.

Annonces classées

Immaculée-Conception

A notre dernière assemblée de parents et maitres, vendredi le 31 mai, des prix furent offerts par les membres de cette association aux élèves qui ont fait le plus de progrès en religion et en français au cours de l'année.

Voici les noms de ceux qui ont reçu un prix de religion :

Grades 7, 8 et 9: Emélie Ayotte; grades 5 et 6: Jacqueline Leduc; grades 3 et 4: Madeleine Schiller; grade 2: Guy Belland; grade 1: Grégoire Belland.

Comme tous les élèves qui ont fait des efforts n'ont pu être récompensés, voici donc la liste de ceux qui sont dignes d'une mention honorable:

GRADES 7, 8 et 9 : Madeleine Villeneuve, Arthur Rocque; GRADES 5 et 6: Raymond Desjardins, Raymond Baril, Paul Gagnon, Lise Brassard, Annie Salage, Thérèse Demrs, Marc Fontaine, Robert Beaudoin, Rose-Hélène Audy, Francine Provost, Irène Baert, Louise Normandeau, Raymond Villeneuve; GRADES 3 et 4 : Denis St-Arnaud, Richard Therrien, Arthur Lavoie, Donald Durand, Derias Sévigny, Agnès Huot, Sandra Mae, Robert Goulet, Pauline Durand, Clara Demrs; GRADE 2 : Albert Boisvert, Colette Gaboury, Nicole Gauthier, Ernest Labossière, Paulette Lorieau, Claudette Meloche, Lucille Ouimet, Irène Rodrigue, Cécile St-Pierre, Gilles Tanguay, Claude Therrien, Jeannine Villeneuve; GRADE 1 : Brian Logan, Guy Préfontaine, Rogers Demers.

Quant aux prix de français, ils furent décernés aux élèves suivants :

Grade 9 : Jacqueline Despins; grade 8 : Richard Saint-Arnaud, grade 7 : Blanche Girard; Grades 5 et 6 : Louise Lavoie; grades 3 et 4 : Guy Normandeau; grade 2 : Michel Drapeau; grade 1 : Denis Durand.

D'autres se sont appliqués tout au cours de l'année, mais n'ont pu tirer le numéro chanceux. Ce sont :

GRADE 9 : Mariane Fontasz, Roger Girouard; GRADE 8 : Adrienne Demers, Madeleine Villeneuve, Cécile Tessier, Jeannette Plamondon; GRADE 7 : Claudette Gouin, André Leduc, Pauline Lavoie, Jean-Paul Doucet, Michelle Sawyer; GRADE 5 et 6 : Raymond Baril, Lise Brassard, David Baert, Thérèse Demers, Raymond Desjardins, Paul Gagnon, Jacques Leduc, Audry Molly, Annie Salage, Marc Fontaine, Rose-Hélène Audy, Irène Baert, Françoise Gagnon, Francine Provost, Louise Normandeau, Robert Beaudoin, Richard Desjardins, Denis Morin, Girard Pérez, Raymond Villeneuve; GRADES 3 et 4 : David Richard, Robert L'Heureux, Laurette Ouimet; Lisette Gauthier, Denise Faucher, Denis St-Arnaud, Normand Ouellet, Antoinette Bachan, Madeleine Audy, Alain Danik, Pauline Durand, Richard Therrien; GRADE 2 : Jean-François Bâcle, René Demers, Guy Belland, Colette Gaboury, Maurice Gagnon, Nicole Gauthier, Paulette Lorieau, Lucille Ouimet, Joanne Richard, Irène Rodrigue, Cécile St-Pierre, Gilles Tanguay, Lorraine Théroux, Jeannine Villeneuve; GRADE 1 : Lorraine Charest, Gilbert St-Arnaud, Lise Fontaine, Nadine Richard, Léona-Marie Verreau, Bernard Hébert.

* * *

REMERCIEMENTS

Nous désirons remercier bien sincèrement tous ceux qui ont contribué soit par leurs dons ou leur présence au succès de notre bazar du 4 juin.

Les SS. de l'Assomption de la S.V. Edmonton

M. et Mme Belland désirent faire part, du mariage de leur fille, Violette, à M. Fernand Chevigny, fils de M. et Mme Alvé Chevigny. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, samedi le 22 juin, en l'église de l'Immaculée-Conception.

Baptêmes

Joseph-Guy-Daniel Forest, fils de M. et Mme Fernand Forest. Parrain et marraine : M. et Mme Daniel Montpetit.

Jeannette-Diane Lapointe, fille de M. et Mme Robert Lapointe. Parrain et marraine : M. et Mme Maurice Rémillard.

Adrien-Jean Beauchamp, fils de M. et Mme Clément Beauchamp. Parrain Adrien Bernard, marraine Mlle Jeannette Beauchamp.

C'est avec regret que nous apprenions le décès de l'une de nos paroissiennes, Mme Virginie Labine. Nos sincères sympathies à M. Labine et sa famille.

Les funérailles de Mme Labine ont eu lieu mardi matin dernier.

Nos sincères sympathies à M. J.-L. Montpetit qui a perdu sa soeur, au courant de la semaine dernière. Mme Amélia Potvin; aussi à Soeur Thérèse de la Paix, du pensionnat de l'Assomption, fille de Mme Potvin.

Un prompt rétablissement à Mme Joseph Morin qui a fait un séjour à l'hôpital Général.

Nous souhaitons un bon voyage à M. et Mme Edmond Gaumont qui sont partis cette semaine pour un voyage dans l'Est.

Dimanche dernier à la messe de neuf heures avait lieu la première communion des enfants. Il y avait vingt à vingt-cinq premiers communiants. Dans l'après-midi, vers quatre heures, avait lieu la réception du scapulaire. C'était une vraie joie de voir resplendir le bonheur céleste sur ces petits visages.

Dans un pays satellite, trois détenus se retrouvent au fond d'un cachot. Deux d'entre eux discutent assis sur une mauvaise paillasse: — Qu'as-tu fait ? Pourquoi es-tu ici ? — J'ai dit du bien d'Ivan Ivanovitch. — Et toi ? — Moi, j'ai dit naguère du mal d'Ivan Ivanivitch... En entendant ce nom pour la seconde fois, le troisième détenu qui était resté à l'écart bondit : — Mais enfin, qu'avez-vous a dire de moi ?

Le chapelet à CHFA

JUIN 1957

13. L'Armée bleue
14. M. Adrien Cibeau, de Morinville
15. La paroisse St-Emile de Legal
17. Filles de Jésus, Ecole Thibault de Morinville
18. Chevaliers de Colomb, Paroisse de Girouxville
19. La famille de M. et Mme Paul Sicotte, de Falher
20. La famille de M. et Mme Paul Bradley, New-Fish Creek
21. La famille de M. et Mme Adélard Dechamplain, de Legal
22. La famille de M. et Mme Roméo Desfossés de Falher
24. La famille de M. et Mme Léon St-Martin, de Legal
25. La famille de M. et Mme Jean-Marie Bélanger, de Villeneuve
26. Le collège Notre-Dame-de-la-Paix, Falher
27. La famille de M. et Mme Hector Mahé, d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Hilaire Leclerc, de Girouxville
29. Un paroissien, de St-Paul

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

"Maman" Whyte fait face à la critique



En dépit d'une critique sérieuse contre sa maison, qui héberge quelque 126 enfants, Mme Bertha "Maman" Whyte réplique qu'elle gardera les enfants encore confiés à ses soins. Sa maison de ferme à Bowmanville, en Ontario, se fait connaître à travers le Canada. Elle ouvrirait, dit-elle, une maison semblable dans l'Inde ou au Japon, si le gouvernement ontarien continue à se montrer exigeant à l'égard du soin à donner aux petits. Un officiel du département de la santé, Stuart Ryan, signale que la maison est surpeuplée. Il y persiste un danger de maladies contagieuses. Il a dit : "un sérieux incendie pourrait coûter la vie à nombre d'enfants, couchés au 2e étage". Récemment, six de ses aides, des employés volontaires. l'ont quittée. Ci-haut, elle tient dans ses bras Ruth et Joe, deux de ses enfants adoptifs.

SAINT-PAUL

M. Théodore Théroux et famille sont partis pour Bonnyville ces jours derniers, rejoindre M. Théroux qui occupe la position de secrétaire de la ville depuis le 1er mai.

Quelques-uns de nos amateurs de théâtre français se sont rendus à Edmonton en fin de semaine du 25 mai, pour assister à la représentation de la pièce "La Tour Eiffel qui Tue", au nouvel auditorium.

Les familles Drouin et Skitch ont la visite de Mme Roger Drouin et son bébé Jacques, de Vancouver, pour quelques semaines.

Le magasin Right-Spot, propriété de M. Arthur Gamache, a été vendu et le nouveau propriétaire doit en prendre possession le 10 juin. La famille Gamache doit aller habiter dans la maison qu'ils ont achetée de M. Joseph Fortier.

Lundi soir, le conseil de ville réuni en séance spéciale a accordé à la Car-Ouells Conctruction Co., le contrat pour les trottoirs qui doivent être construits cet été, au montant d'environ $20,000. Il s'agit surtout de compléter le projet entrepris l'année dernière, de remplacer et élargir les trottoirs sur la rue principale. Du coin de la banque de Commerce et du magasin Central Supplies, allant à l'autre rue à l'ouest, le trottoir sera de 8 pieds de largeur. A partir du garage Lapierre à l'autre rue vers l'est, deux des deux côtés de la rue, le trottoir sera de 5 pieds; un boulevard de trois pieds étant prévu pour cette partie résidentielle.

C'est la compagnie Mannix & O'Sullivan d'Edmonton qui a eu le contrat pour paver la rue principale. D'après l'entente, la ville doit combler le surplus des frais qui ne sont pas inclus dans le programme du ministère de la Voirie. Chacun espère que les travaux commenceront sous peu.

Mme J.-B. Longchamp, son fils Robert, M. et Mme Jules Van Brabant et Mme Norman Slevinsky ont assisté au mariage de leur nièce et cousine, Mlle Jeannine Tremblay, à Edmonton la semaine dernière.

Pour la première fois depuis plusieurs années, un grand Rodéo avait lieu ici les 31 mai et 1er juin, sous les auspices de la Société d'Agriculture. Il y avait des attractions au succès de l'organisation.

LA BUTTE ST-PIERRE
aura son pique-nique le 30 juin. Diner, balle-molle, collation, film. Que les jeunes gens et jeunes filles qui désirent jouer à la balle-molle donnent immédiatement leur nom à M. Henri Bilodeau.

JASPER-PLACE

Sincères condoléances de la part des élèves de Notre-Dame de Lourdes et des paroissiens de Ste-Anne à la Rév. Soeur Thérèse de la Paix à l'occasion du décès de sa mère, Mme Charles Potvin.

Mère d'une belle famille canadienne de 19 enfants, Mme Potvin, après une longue maladie, s'éteignit paisiblement chez elle, mercredi le 5 mai. Lui survivent son mari, M. Charles Potvin, huit garçons et sept filles.

Le service funèbre eut lieu, samedi le 8 mai, à l'église St-François.

Dimanche après-midi le 26 mai un thé était servi à la salle paroissiale par les Dames de Ste-Anne. Un grand nombre de paroissiens ainsi que plusieurs visiteurs distingués prirent part à cette légère agape dominicale. Parmi les visiteurs on remarquait la présence de Mgr Roméo Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception, M. Marcel Lambert, candidat conservateur d'Edmonton-ouest à la prochaine élection fédérale, Mme Marcel Lambert, Mme Turgeon, présidente des Dames de Ste-Anne de l'Immaculée-Conception, Mme Melton accompagnée par Mme Stone et sa mère Mme Baribeau, les RR. SS. de l'Assomption.

Les dames qui, à tour de rôle versèrent le thé pour les invités étaient les suivantes : de l'Immaculée-Conception Mmes E. Coumont et W.-J. Barrie, de St-Joachim : Mmes Alfred Dubord et A.-J. Kérôack; de St-Jean l'Evangéliste: Mmes N. Bresden et A.-L. Laberge. Au programme de déclamations et de chansons par les élèves de Notre-Dame de Lourdes, sous la direction de Mmes Roger Dumas, Jean Maubui et de la R. Sr Thérèse de la Paix fut très apprécié par l'audience. Remercions tout particulièrement Mme A. Bertrand qui décora la salle aussi que les Dames de Ste-Anne suivantes pour le bon et délicieux goûter qu'elles servirent ce jour-là : Mmes A. Bilodeau, H. Hébert, R. Dumas, R. Royer, A. Landreville, A. Gouthier, J.-H. Hucle, H. Gagnon, L. Gouthier, R. Gour, E. Comeau, P. Hornois, H. Loumour, L. Garneau, L. Hébert, F. Mollman, K. B. Turnowski, R. H. Quévillion.

Un terrible accident de route causa la mort de M. et Mme A. Gagnon, frère et belle-soeur de Mme N. Bounds. — Nos sincères sympathies.

Voici les derniers baptêmes enregistrés :

19 mai — Michael-Peter, enfant de M. et Mme Gilbert Langlois;

26 mai — Ingred-Norma, enfant de M. et Mme Hans Brower;

29 mai — trois jeunes écoliers: Paul Holland, Léonard Amato, Gordon Wilkie;

30 mai — Gloria-Lorraine, enfant de M. et Mme George Mitchell.

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Examens de mi-juin

Ah ! bien sûr ! nous ne pouvons certainement pas nous en passer. On dit que nous sommes les chanceux : grades neuf et douze. Des examens pendant toute une semaine, est-ce un privilège ? Sans doute cela dépend des goûts.

En tous cas, c'est quelque chose de requis et même d'essentiel, puisque les marques obtenues sont envoyées au département d'éducation à Edmonton.

Ces examens-ci sont moins sérieux et peut-être moins énervants que ceux que nous écrirons à la fin de juin. Il faudra y aller "tendrement", car des yeux qui appartiennent à des grands hommes se fixeront sur ces papiers précieux. Il faudra sortir tout le grand savoir que nous possédons dans le cérébrum.

Ce qu'il y a de plus intéressant dans tout ça, spécialement pour les élèves du grade douze, c'est que nous recevons ces fameux "bonus" qu'on appelle "crédits". Il nous faut ces "étoiles brillantes" afin d'attirer l'attention des présidents d'universités; pour que nous soyions admis dans leurs murs . . .

....A propos d'examens

En Action catholique, un point d'actualité est venu sur le tapis. Il en faut bien des actualités... Mais pour quelque chose d'actuel, il s'agissait justement d'examens. On s'est demandé la belle question : est-ce qu'il y a des avantages et des désavantages à avoir des examens? Il y a les deux pour le sûr! Tout d'abord cela nous énerve un peu, ce qui n'est pas un avantage. Et malgré tous les "désavantages" que puissent présenter les examens de fin d'année, puisqu'il s'agit uniquement de ceux-ci pour le moment, disons qu'il y a de nombreux avantages. Le but que se proposent nos professeurs sans doute en nous donnant de tels concours, est de nous faire synthétiser toutes nos connaissances dans une matière donnée. Sans une vue générale après un travail d'analyse, il serait bien imprudent de s'avancer dans un grade subséquent. B-8 ! 0-75 ! Bingo !

Que se passe-t-il dans la cour du collège ? Regardez-moi ça ! plus de 700 automobiles placées dans notre grand terrain, devant le grand haut-parleur.

Ah oui ! c'est le grand bingo organisé par la ville de Falher. La voix de l'annonceur résonne jusqu'au fond de la cour. Tout à coup, plusieurs criards d'automobiles percent l'air et d'un char à l'autre, les figures sont en déconfiture ! elles n'appartiennent pas à un gagnant ou une gagnante ! Il y a les bingos ordinaires à $20.00 mais il y a aussi le grand prix, pensez-donc! $1,000.00.

Il convient de féliciter deux gagnants qui ayant gagner le gros lot ont décidé de faire un don de $50.00 chacun au collège. Il s'agit de M. Alphonse Campbell de Falher et M. Allen Fleet de Peace River. Nos sincères remerciements.

Quant à ceux qui ont organisé la grande vente de "chiens chauds" et de liqueurs, à eux également reviennent des félicitations. Le conseil des Etudiants et toutes les organisations pourront jouir d'une portion de quelque $200,00 clairés au bingo.

Un nouvel ami,
qui fait un manteau . . . !

Les élèves commencent à le connaître. Il est toujours joyeux. Il sait certainement se faire apprécier.

Il est venu poser un manteau rouge au gros "dormeur" brun qui se tient debout à l'est du collège depuis l'été dernier. Ce nouveau costume, notre "tailleur" n'a pas besoin de le mesurer d'avance. Il commence par le bas et pose pièce par pièce et les morceaux d'étoffe feront bientôt le beau manteau rouge.

Vous voulez savoir ce qui se passe? Un Frère Oblat, nous venant de Wabasca, le R. Fr. Létourneau, c'est le tailleur. Quant au "dormeur", c'est la nouvelle aile du collège, le dortoir des petits. Notre visiteur est venu poser les briques.

Distribution solennelle des prix !

Dimanche prochain, soit le 16 juin, aura lieu au collège la distribution solennelle des prix. La cérémonie débutera à 8h., dans la salle d'étude du collège. Encore une fois, par ces cadeaux nous soulignerons l'effort de nos élèves. Nous, les collégiens, nous comptons beaucoup sur les parents. Venez donc tous nous encourager dans notre travail.

Normand Fontaine

Sur le lozange : On a fabriqué au Canada en 1955 plus de 566,000 balles pour les adeptes du baseball.

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

"Oh! C'est juste pour donner une note agréable à ma niche. Mais cette chaîne est en acier!"

VEGREVILLE

DOUBLE JUBILE
SOLENNELLEMENT CELEBRE

Dimanche le 2 juin, nous avons célébré solennellement, le double Jubilé de l'arrivée des Filles de la Providence à Végreville et la fondation de l'école St-Martin. Le temps était idéal: un beau soleil rayonnait sur la campagne et un petit vent modérait la chaleur. Le programme s'est déroulé comme nous l'avions annoncé. A dix heures et demie, messe chantée par le R.P. H. Garnier, assisté du P. Alexis et Georges Tétreault qui remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre. Tous deux sont d'anciens élèves qui ont suivi les cours de l'école St-Martin. Après l'Evangile le P. Alexis Tétreault a prononcé un éloquent sermon sur l'éducation. Il nous a décrit ses impressions et les souvenirs de son jeune âge, alors qu'il allait à l'école des Soeurs. Il nous a communiqué son admiration, et la vénération qu'il avait pour Mère Ste-Adélaïde, la fondatrice du couvent de Végreville. En termes heureux il a souligné le dévouement des Soeurs, leur esprit de pauvreté, leur courage et leur confiance dans la divine Providence au milieu des épreuves au début de leur oeuvre.

A midi, grand banquet au soubassement de l'église, servi par les Dames, sous la direction de Mme Aug. Pelletier. Environ 350 convives se succédèrent aux tables chargées de mets délicieux.

A 2h.30: réunion sur le terrain de l'école. Une grande plate-forme avait été dressée près de la bâtisse et supportait les microphones et les hauts parleurs à la disposition des orateurs, des élèves et de tous ceux qui devaient prendre part au programme de l'après-midi.

M. Morton, maire de Végreville ouvrit la série des discours. Puis nous entendîmes successivement: Mgr Mac Lellan représentant de l'archevêque d'Edmonton; le R.P. Thibault, recteur du collège St-Jean; le R.P. Bernard, prêtre ukrainien; le R.P. J. W. Burke, ancien curé de Végreville; M. F. B. Facey, surintendant de la division scolaire de Végreville. Il y eut aussi présentation de fleurs à la Mère Supérieure des Filles de la Providence par Mme Jean Paquette, au nom de tous les anciens élèves; hommages des élèves de 1956-57 à leurs maîtresses présenté par Maxime Dubuc; présentation aux Soeurs d'une brochure historique de l'école, par M. T. Sakaluk. Des chants, récitations, saynètes par les élèves de l'école et d'autres artistes, contribuèrent grandement à l'intérêt du programme. La fanfare de l'école indienne de Blue-Quills ajouta une note joyeuse à la fête en nous charmant par ses accents mélodieux. Marci au P. Bernet-Rollande qui accompagnait les musiciens.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer de nombreux anciens élèves de l'école St-Martin venus d'Edmonton, Lamoureux, Vermillon, Lafond, Brosseau, Duvernay, Warwick, etc... pour célébrer le cinquantenaire de leur Alma Mater. Pour finir le R.P. Keenan, curé de Végreville et le R.P. Garnier, co-fondateur de la paroisse ont remercié, au nom des Filles de la Providence, les organisateurs de cette fête, et la population en général pour leur témoignage de sympathie et de reconnaissance.

7h.30, la bénédiction du St-Sacrement terminait cette belle fête du souvenir et de la reconnaissance.

J.-H. Garnier

* * *

La Révérende Mère Provinciale des Filles de la Providence, accompagnée de Mère Ste-Dorothée, ancienne supérieure du couvent, est venue de Prince-Albert se poindre aux religieuses de Végreville pour célébrer avec elles le cinquantenaire de la fondation du couvent et de l'école St-Martin. Toutes ensemble les Filles de la Providence désirent exprimer leurs sincères remerciements aux chefs religieux et laïques, ainsi qu'à toute la population, pour leur expression de respect et d'estime envers celles qui s'honorent de se dévouer à l'éducation de leurs enfants et de la jeunesse qui leur sont confiés.

"Les Filles de la Providence"

Jubilé d'or sacerdotal du R.P. U. Robert, o.m.i.

Le R.P. U. Robert, o.m.i., a célébré le 25 mai 1957, le 50ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Ce Jubilé d'Or aurait passé inaperçu, si le R. P. Lafontaine, supérieur de la maison de Falher à laquelle le vénéré jubilaire appartient, n'avait découvert à temps la date mémorable, où il y a 50 ans le R.P. Robert est devenu prêtre pour l'éternité.

Les Recluses de Jésus-Marie, dont le R.P. Robert est l'aumônier dévoué et fidèle, et elles seules, ont eu le privilège d'assister à la messe du vénéré jubilaire, célébrée dans la chapelle du Monastère au jour anniversaire de son Ordination sacerdotale.

Pourquoi n'avoir pas commémoré ce grand jour avec une plus grande solennité ? sans doute pour répondre au désir de l'humble jubilaire.

Toutefois à l'heure de midi, au presbytère de Falher, se trouvèrent réunis autour du vénéré jubilaire, Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, le T.R.P. Lavigne, o.m.i., provincial, le R.P. Lafontaine, o.m.i., supérieur, avec un certain nombre de confrères des environs pour lui exprimer les voeux de tous. Les paroles du T.R.P. provincial prononcées lors des agapes fraternelles furent très touchantes. Son Exc. Mgr le vicaire apostolique n'a pas manqué de signaler les services rendus par le R.P. Robert durant les seize années dans le vicariat après avoir été recteur de l'université d'Ottawa et supérieur du scolasticat de Richelieu. Le Père jubilaire a remercié à son tour et a manifesté sa joie de voir ses supérieurs et ses confrères unis en ce jour inoubliable, le 50ème anniversaire de son ordination sacerdotale.

Ad multos annos! C'est le voeu de tous.

PICARDVILLE

Mgr le curé a passé la semaine dernière à la retraite des prêtres de St-Paul.

Nous sommes associés aux gens de Morinville dans le deuil pour le décès de M. J.-H. Perras, qui était comme l'un de nous.

L'Action rurale n'a pas de réunion ces semaines-ci.

Dimanche dernier nos jeunes ont gagné une partie de balle contre Legal. Le pointage était 8-5.

M. George Fortin et M. Frank Thibeault sont à l'hôpital de Westlock. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Mère Marie Sainte-Rélagie, assistante générale des Filles de Jésus, accompagnée de Mère Marie Sainte-Joséphine, provinciale, visitait nos soeurs le jour de l'Ascension.

Etait en visite chez Frédéric Nadeau, un neveu de Montréal, en la personne de Réal Marcon qui fait partie de l'Aviation, stationner à Calgary.

McLENNAN

Après avoir passé plusieurs semaines à Edmonton et à l'hôpital, pour traitements médicaux, Mme L'Abbé est revenue à McLennan, toute confiante en son entière guérison.

Marie-Léona-Paulette, enfant de M. et Mme Edouard Lavoie (Emérentienne Dubrûle), est née le 24 mai. Parrain et marraine : M. et Mme Hector Dubrûle.

A M. et Mme Lucien Tardif est née une fille.

A M. et Mme Emile Gauthier, une fille, née le 3 juin, cinquième enfant de la famille.

M. William Kirkland, maire du village et Mme Kirkland sont en voyage à Magog, province de Québec, à l'occasion du mariage de leur fille aînée, Gail, à M. Marc Leduc, RCMP. Leur souhaitant un heureux séjour là-bas et au jeune couple: bonheur et prospérité. Mme Larivière, d'Edmonton, mère de Mme Kirkland, les accompagne.

GIROUXVILLE

Le deux juin, le R.P. J.-B. Ruelle, o.m.i., baptisait deux garçons : Eugène, fils de M. et Mme Albert Mackelle. Parrain et marraine : M. et Mme Georges Mackelle; Richard, fils de M. et Mme Didier Girard. Parrain et marraine : M. et Mme Henri Bessette.

Le R.P. J.-B. Ruelle, o.m.i., nous est arrivé pour la belle fête de l'Ascension. Il devient l'assistant de notre Père curé. Originaire du Havre, en France, il fut missionnaire à Ceylan, de nombreuses années. Depuis janvier 1957, il enseignait au collège N.-D. de la Paix. Nous lui souhaitons la bienvenue et un long séjour à Girouxville.

M. Didier Girard a fait une courte visite à sa famille.

La famille Julien Constantin nous a quittés pour aller s'établir à Edmonton. Le mauvais état de santé de M. Constantin rendait ce changement nécessaire.

M. Paul Martin est parti pour un voyage de quelques semaines.

M. Gérard Brochu a acheté la maison Constantin; M. Roland Lavoie, celle de M. Gérard Brochu.

M. Lucien Rondeau est parti pour aller travailler aux environs de Dawson.

Mlle Françoise Fortin, d'Edmonton, nous a visités à l'occasion de l'exposition sur les vocations.

Le 28 mai dernier, était célébré, en notre église, le mariage de M. Ghislain Pearson, de Nampa, à Mlle Marie-Josephe Savard, de Girouxville. C'est le R.P. Louis Collin, o.m.i., de Nampa, qui présida à la cérémonie.

Partie de cartes le 2 juin dernier par nos fermières. Le but était de prélever des fonds pour achat d'un piano destiné aux écoliers.

En la fête de Marie-Reine, le 31 mai, la clôture du mois de Marie fut faite par le R.P. Hermann Morin, o.m.i., maintenant à La Survivance. Il nous annonça son départ assez prochain, pour la Bolivie. Nos prières et un bon souvenir l'accompagneront.

Le 3 juin nos écoles avaient l'honneur de la visite de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i. Son Excellence fit le tour des classes adressant de paternelles exhortations à nos jeunes.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Rien de nouveau sous le soleil: actuellement, nous avons 90 au soleil et 76 à l'ombre; nos patients et patientes sont patients et patientes: que peut-on demander de mieux !

Le 25 mai, à Falher, on célébrait le jubilé d'or sacerdotal du Père Ulric Robert, o.m.i., dans le vicariat de Grouard depuis 1941; une couronne de 14 prêtres entourait le jubilaire; au banquet, il y eut des discours de circonstance par Son Exc Mgr Routhier, le R.P. Provincial et le jubilaire; ce fut une réunion vraiment sacerdotale et notre aumonier fut heureux d'y être invité.

Le 28, il y eut un autre jubilé d'or à la Mission St-François-Xavier du Lac Esturgeon; cette mission fut visitée pour la première fois en 1884, mais elle n'eut son prêtre oblat résidant qu'en 1907 avec trois Soeurs de la Providence; il y eut messe pontificale avec sermons en Cri, en français et en anglais; banquet avec toutes les langues; séance en anglais par les enfants de l'école (en costumes indiens) et goûter vers les quatre heures; encore une de ces journées que l'on ne regrette pas d'avoir vécus; notre Chapelain se rendit à cette fête avec deux religieuses.

Notre soeur supérieure, Soeur Marcellina, est allée à des conférences à Saskatoon et à Winnipeg; elle sera absente pour encore trois semaines.

Nous avions eu le mois de Marie et maintenant nous faisons la neuvaine préparatoire à la grande fête de la Pentecôte.

TRAITEMENT POUR LA TUBERCULOSE



La civilisation de l'homme blanc a été laissée loin derrière eux lorsque cet avion est allé livrer ses passagers. Il transportait le premier groupe de deux cents Esquimaux qui ont complété leur traitement pour la tuberculose au sanatorium de Hamilton et qui se rendaient dans l'Arctique pour rejoindre leurs familles. La plupart des Esquimaux ont passé dix-huit mois au sanatorium.

Jubilé d'or au Lac Esturgeon

C'était grande fête au Lac Esturgeon le 28 mai 1957. La mission célébrait le 50e anniversaire de l'arrivée des soeurs en 1907. Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, a bien voulu rehausser par sa présence un jour aussi solennel et a fait d'une manière claire et rapide l'histoire de la mission dans le sermon prononcé à la messe pontificale d'action de grâces. C'est une page d'histoire éclatante à la gloire de Dieu et de l'Eglise qu'on relira avec admiration dans les annales des missions.

Le R.P. Dupin, o.m.i., fut le premier missionnaire à se rendre sur les bords du Lac Esturgeon, en 1884. A son arrivée il rencontra une opposition générale de la part des habitants, adonnés à la polygamie, ayant recours aux sorciers et très attachés aux vieilles superstitions de leurs ancêtres. Cependant plusieurs familles déjà influencées par ceux qui avaient été à la mission St-Bernard ou Lac Ste-Anne l'accueillirent avec satisfaction. Le Père Dupin qui ne fit alors qu'une courte visite y retourna les années suivantes, accomplissant un fructueux ministère. En 1888 il note qu'il n'y a plus que sept adultes infidèles au Lac Esturgeon. Les Pères Desmarais et Falher continuèrent les années suivantes à faire la visite périodique de la mission et en 1898 Mgr Clut administra la confirmation pour la première fois.

En 1902, Mgr Grouard accompagna le Père Falher au Lac Esturgeon et les Indiens en profitèrent pour lui rappeler qu'ils aimaient leur religion, mais leurs connaissances religieuses étant insuffisantes, il s'adonnaient à des désordres qu'ils réprouvaient. Ils insistèrent donc pour que Monseigneur leur donnât un prêtre résident et que ce fût le Père Falher lui-même qui connaissait leur langue à la perfection et qu'ils aimaient tous. Ils avertirent Monseigneur que le ministre protestant leur faisait des avances et qu'il y aurait danger à retarder l'envoi d'un missionnaire et même de Soeurs qui ouvrent une école pour leurs enfants. Ce furent donc là les premières démarches de la population indienne pour obtenir l'érection d'une humble école.

L'année suivante le Père Louis Girard se rendit comme premier missionnaire résident avec le Père Husson et tous deux coupèrent le bois pour une petite maison et une église minuscule. Le Père Girard, bon jardinier, ensemença des pommes de terre, des choux de Siam et d'autres légumes qui firent l'admiration des Indiens à l'automne. Lorsque le Père Girard tomba malade pendant l'hiver 1903-1904, il fut remplacé par le Père Jules Calais dont le nom devait un jour devenir celui du Bureau de Poste, établi près de la mission. En 1904, le Père Giroux vint à deux reprises au Las Esturgeon et réunit les enfants pour leur apprendre le catéchisme et les rudiments anglais. En 1905, la Révérende Mère Marie Antoinette, Supérieure générale des SS. de la Providence, faisait la visite de ses soeurs de nos missions. C'est à cette occasion que fut décidée la fondation d'une école au Lac Esturgeon dès que des sujets seraient disponibles. En février 1906, le Père Husson vint avec le Père Laferrière et les frères Dumas et Welsh pour équarrir le bois nécessaire à la construction d'un couvent-école à 2½ étages de 40 x 27 et d'une cuisine à 1½ étage de 27 x 20. La construction fut terminée après les retards inévitables en septembre 1907. Le Père Calais écrivait alors fièrement "qu'après la maison St-Bernard, celle de St-François-Xavier était la plus achevée de nos missions où résident les Soeurs de la Providence". Ce n'était pas certes un château qu'on avait élevé, mais une maison convenable pour l'époque et les conditions générales du pays.

En septembre on attendait les soeurs, mais la lenteur des communications ne permettait pas de savoir tout d'abord quelles religieuses y viendraient, ni à quelle date même approximative elles arriveraient. On apprit que Soeur Marie-Amédée était nommée première supérieure du nouvel établissement, mais n'avait pu quitter le Fort Vermillon où elle était supérieure, que le 28 septembre. Avec elle étaient nommées les soeurs Marie Virginie et Marie-René. Ce sont elles qui planteront une tige du grand arbre de la Providence des Soeurs de la Charité au Lac Esturgeon. Leur caravane se composait d'une voiture pour les passagers, de deux autres wagons chargés de provisions, tentes, valises, etc... suivis de deux vaches avec leurs veaux et de "Cendré" le plus gros boeuf qu'on ait vu au Lac des Esclaves. Mgr Grouard conduisait le cortège. On arriva après six jours de Grouard, le 21 octobre 1907, et la bienvenue souhaitée par les Pères Calais et Hautin et le Frère Nicolas, et on entra à l'église pour y chanter un "Magnificat" d'action de grâces. Le lendemain matin Monseigneur bénit la nouvelle maison et l'oeuvre confiée au zèle des Soeurs. Les enfants firent leur entrée le 27 octobre, et sans retard les Soeurs enseignèrent les premiers éléments de l'anglais, pendant que les Pères faisaient le catéchisme.

Au cours des années qui suivirent il y eut des incidents joyeux et tristes, la noyade des Frères Welch et Nicolas, en 1910; la visite canonique, en 1912, du R.P. Murphy et de Mère Aristide, assistante générale des SS. de la Providence; l'arrivée du Père Serrasid, en 1912, et du Père Wagner, en 1914. Puis, un peu plus tard, le supériorat du Père Joseph Habay, de 1914-1917; la construction d'une nouvelle église par le Frère Michel Mathis, en 1915; dans les années suivantes se succédèrent comme directeurs de la mission, les Pères Le Serre, Hautin, Bâtie, Girard, Alac, Roué. Actuellement c'est le Père Roué, directeur et principal de l'école, qui a été l'organisateur des fêtes du Jubilé d'Or pour rappeler l'arrivée des Soeurs à la mission François-Xavier du Lac Esturgeon. Que le Seigneur soit loué et remercié de l'oeuvre accomplie par les missionnaires, Pères, Frères et Soeurs durant ces cinquante années au milieu de la population indienne !

CLUNY

Samedi le 25, en la salle public, se tenait un shower pour Mlle Bertha Hong. Le mariage prenait place mercredi le 29. Tous étaient invités et elle reçut de très jolis cadeaux.

Samedi le 1er juin les jeunes filles avaient un shower à la demeure de Mme W. Dubois en l'honneur de Mlle Hilda Brown, institutrice à la mission des Indiens. Bientôt Mlle Brown unira sa destinée à M. Charles Cretin, fils de M. et Mme D. Cretin.

Mme J. Nobert se rendait à Drumheller pour la convention des Dames catholiques, les 30 mai, 1er et 2 juin.

Le self-service a peu de succès en Italie. Récemment un grand magasin de Milan, faute de clientes, a dû fermer ses portes. Les ménagères se plaignent de ne pouvoir ni marchander ni bavarder avec les vendeuses.

JOUSSARD

Après 26 ans de sa vie passée à Joussard, Mme Pierre Carrier (Elminée Labrie) est décédée le 25 mai, et ses funérailles ont eu lieu le 28 mai.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux : cinq filles : Mme Ovide Gosselin (Adelaine), de Morinville; Mme Macdonald (Valma) et Mme Lavaisseur (Mina), de Seattle, Wash., Mme Charles Wagner, (Marie-Anne), de Fairbanks, Alaska; Mme Fred Fisher (Denise), de High Prairie, (ces deux dernières n'ont pu se rendre pour assister à l'enterrement); trois garçons: Girard, de Whitehorse; Julien et Hervé de Joussard; trente-deux petits-enfants et quinze arrière-petits-enfants.

Cinq petits-fils servaient au sanctuaire : Alexandre, agissait comme maître des cérémonies; George, Paul, Richard et Charles Carrier.

Les porteurs furent MM. Willie Gagnon, Almer Leblanc, Hubert Nobert, Roger L'Heureux, David Brassard, Antonio Charrois, et M. Laurent Brassard portait la croix.

Le service fut chanté par M. l'abbé Dubé, curé de la paroisse, et M. l'abbé Gould, de High Prairie adressa la parole en français et en anglais.

L'assistance au service fut grande, avec quelques visiteurs de l'extérieur : Mme O. Landry, de High Prairie; Mme Maurice Bruneau de McLennan et Mme Jos Meunier, de Morinville.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

Mme Jos. Meunier a profiter de son voyage pour visiter ses nièces : Mmes E. L'Heureux et Hervé Carrier, son neveu, M. Lucien Comeau.

M. Arthur Comeau nous arrive de Vancouver pour passer quelque temps à Joussard.

VIMY

M. et Mme Paul St-Arnaud, M. et Mme Arthur et Wilfrid Provençal assistaient au mariage : Ducharme et Donnely à Westlock, dernièrement.

En fin de semaine chez leurs parents étaient M. et Mme Etienne Provençal, d'Edmonton; et M. et Mme Armand Provençal, Daniel et Donald, de Villeneuve.

De passage à Vimy chez MM. Landry : M. et Mme Roméo Pagé, d'Edmonton.

Le Révérende Mère Assistante, de France, et la Rév. M. Provinciale, des Filles de Jésus, de Morinville, étaient de passage au couvent et à l'école, vendredi dernier.

En visite au presbytère, la semaine dernière, Mgr Loranger, de Picardville, et l'abbé Martineau, de Morinville.

Paul-Emile Huot passait quelques jours à l'hôpital de Westlock, dernièrement.

M. Henri Leguay, d'Edmonton, visitait Mme Y Thuellou et d'autres amis récemment.

Mme François Landry recevait tous ses enfants, dimanche dernier, à l'occasion de l'anniversaire de M. Landry. Etaient présents : M. et Mme Roy Stack (Thérèse); M. et Mme Ulric Landry; M. et Mme W. Roymahell (Bernadette); M. et Mme George Greenwood (Françoise); Marcel, Jean-Marie, Madeleine, Lucienne Landry ainsi que six petits enfants.

Dimanche dans la salle avait lieu une assemblée du parti Libéral.

Aujourd'hui, dans l'Ouest canadien, la Saskatchewan est la seule province où l'agriculture domine encore le marché économique, fournissant environ 55 pour cent du revenu total de la province.

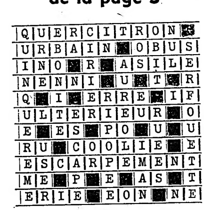
QUESTIONNAIRE CANADIEN

1. Comment le fleuve Saint-Laurent a-t-il reçu son nom ?
2. Quel village canadien fut entièrement couvert par une avalanche ?
3. En 1945, le service civil fédéral employait 138,702 personnes. Quel est le total de ses employés aujourd'hui?
4. En quelle année perçut-on un impôt sur le revenu pour la première fois au Canada ?
5. Parmi les nations du monde, quel rang occupe le Canada comme pays importateur de produits étrangers ?

REPONSES : 5 — Troisième pour les importations brutes; le premier rang pour les produits manufacturés. 4 — En 1919 comme mesure de guerre. 3 — 181,913 en 1955. 2 — le village de Frank, Alberta. 1 — Jacques Cartier trouva refuge dans le golfe durant une tempête le jour de la fête de saint Laurent.

En 1957, les petites filles américaines ne sauraient se contenter d'une poupée aux cheveux bien soignés, au visage frais et rose, aux belles toilettes. Il leur faut plus de réalisme. La nouvelle poupée qui fait en ce moment fureur aux Etats-Unis, est sale, elle a les cheveux en désordre et elle est vêtue de haillons. Elle a paraît-il, beaucoup plus que les précédentes, l'avantage de développer le complexe de la maternité chez les jeunes enfants.

Solution du problème de la page 3



Q	U	E	R	C	I	T	R	O	N	■
U	R	B	A	I	N	■	O	B	U	S
I	N	O	■	R	■	A	S	I	L	E
N	E	N	N	I	■	U	■	T	■	R
Q	■	I	■	E	R	R	E	■	I	F
U	L	T	E	R	I	E	U	R	■	O
E	■	E	S	■	P	O	■	U	■	U
R	U	■	C	O	O	L	I	E	■	E
E	S	C	A	R	P	E	M	E	N	T
M	E	■	P	■	E	■	A	S	■	T
E	R	I	E	■	E	O	N	■	N	E



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 19 JUIN 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR NETTOYAGE DE L'INTERIEUR, ETC., HOTEL DES POSTES, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional de Winnipeg (Man.), le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 31 mai 1957.

* * *

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 25 juin 1957, pour le contrat No 10/57/BW — Nivellement, ponceaux, infrastructure et couche primaire, depuis environ Mille 18 au Mille 25, route Banff-Windermere, parc national de Kootenay (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et au bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public Calgary (Alb.).

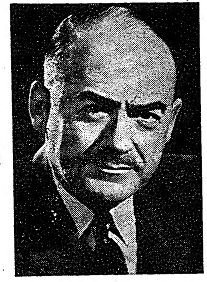
On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

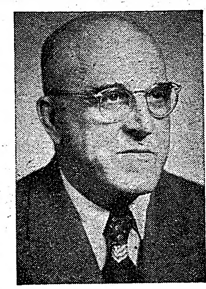
Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 mai 1857.

Au 90e congrès annuel de l'Association Médicale Canadienne





Le Dr Renaud Lemieux, de Québec, sera remplacé, le 19 juin, par le Dr Morley Young, de Lamont Alta, comme président de l'Association Médical Canadienne, au cours du 90e congrès annuel qui se tiendra à Edmonton du 17 au 21 juin. L'association compte 12,000 médecins.

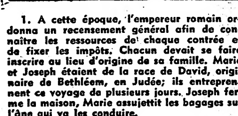
Texte inspiré du Père THIVOLLIER



LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 5

Images de MARIE PIGNAL







1. A cette époque, l'empereur romain ordonna un recensement général afin de connaître les ressources de chaque contrée et de fixer les impôts. Chacun devait se faire inscrire au lieu d'origine de sa famille. Marie et Joseph étaient de la race de David, originaire de Bethléem, en Judée; ils entreprennent ce voyage de plusieurs jours. Joseph ferme la maison, Marie assujettit les bagages sur l'âne qui va les conduire.

2. Le chemin est long, et Marie sur le point d'être mère ne peut supporter la fatigue! Aussi Joseph l'a bien installée sur l'âne qu'il guide en ces mauvais chemins; car en Judée, ils trouvent des montagnes escarpées aux falaises abruptes que creusent des gorges profondes où coule le Jourdain.

3. La route passe par Jérusalem, mais il faut aller plus loin vers le sud. A travers le feuillage argenté des oliviers, voici Bethléem. Ce nom signifie "Maison du pain" à cause des terres à blé qui l'entourent et des importants marchés où viennent se ravitailler les tribus nomades.

4. Voici Marie et Joseph donnant à l'agent du recensement les indications nécessaires pour leur inscription; ils sont fatigués du long voyage et ils ont hâte de trouver un gite où se reposer.

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

FORT KENT

Durant les jours de Festival français tenu à Bonnyville, notre curé, M. R. Lemelin, avait le plaisir d'avoir la visite d'un grand ami d'enfance, l'adjudicateur, M. l'abbé Elzéar Fortier.

La semaine du 20 mai, M. le curé suivait sa retraite annuelle à St-Paul.

Le 21 mai a l'auditorium de l'école un banquet fut donné en l'honneur des finissants du Grade XII aux instituteurs et aux parents des gradués et quelques autres personnages. M. J. Schommer fut maître de cérémonie, présenta les "toasts" et ceux qui répondirent furent M. W. Walkulchyk, Mme J. Schommer, MM. W. Scott et Gérard Gamache. Quelques mots de reconnaissance furent adressés aux parents allemands, polonais et ukrainiens par Mlle Given Schommer, MM. Teddy Wojick et Iena Kuniski; le dernier fut présenté par le R.P. M. Wright.

Pour le programme de la soirée M. Raymond Séguin agissait comme maître de cérémonie. Devant une foule considérable de parents et d'amis les gradués firent leur entrée au son de la marche — le premier numéro fut un chant exécuté par les finissants et élèves des autres hauts grades : Excelsior et la Leçon des érables; le 2e numéro fut la présentation des gradués par Genevese Heartt, Mariette Lafrance, Paul Hoziol; le 3e numéro un chant par Mlle Gwen Schommer; le 4e numéro : un morceau de piano par Laurier Levasseur; 5e — Compliment d'adieux par Mlle Marthe Levasseur, en français, et M. Ronald Petesky, en anglais; 6e — un chant : Miroir de la vie par Réal Croteau et Voix du printemps par Annette Jubinville; pour le 7e numéro ce fut des mots de félicitations par notre représentant de la division scolaire, M. E. Corbett et le R.P. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville, en l'absence de notre curé rendit le message d'adieux aux finissants. Il fut bien regrettable que notre surintendant, M. J.-L. Sylvestre, ne put être présent.

Voici les noms de nos finissants : Mlles Vivian Cunningham, Mary Heartt, Lena Kuniski, Dolores Dény, Marthe Levasseur, Laurence Gamache, Amélia Waskiewich, Doreen Pachirawski, Connie Scott, Gwen Schommer, Mary Strus, Victoria Welychka, Vera Pak; MM. Raymond Pasichnuk, Raymond Petesky, William Pachiroswki, George Sabatier, Ted Wojcik, Georges Skandro, Fred Skostok, Georges Savry. Walter Wakulchyk, Laurier Levasseur.

Pour terminer le programme, ils nous firent entendre le beau chant de O Vierge Immaculée, et un chant d'adieux.

A tous ces finissants nous souhaitons un avenir heureux.

La semaine dernière MM. les abbés Croteau rendaient visite à leurs parents M. et Mme Arthur Croteau, tout heureux du retour à la santé de leur chère maman.

Aussi en fin de semaine, M. et Mme Gérard Gamache se rendaient à Edmonton pour assister au mariage de leur nièce Louise Tremblay au constable George Victor Irving. Le mariage eut lieu à la cathédrale St-Joseph et le banquet nuptial fut servi à l'hôtel Macdonald à un grand nombre de parents et d'amis. Après la réception les heureux époux s'envolaient vers l'Alaska.

Dimanche dernier M. et Mme Arthur Jubinville se sont rendus à Lafond pour visiter leurs parents.

Vendredi dernier avait lieu le shower pour M. Marcel Ducharme et Mlle Pierrette Roy dont le mariage aura lieu la semaine prochaine à Bonnyville.

Samedi après-midi eut lieu la cérémonie pour la confirmation de nos chers petits enfants. Monseigneur fut très édifié de la manière dont chacun a répondu. Il est toujours pour nous, les paroissiens, un plaisir de revoir notre vénéré évêque.

Voici les noms des confirmants: 18 garçons et 18 filles :

Armand Gamache, Yvette Beaunoyer, Léonard Shalka, Jeanne Blanchette, Henriette Vachon, Yves Blanchette, Mariette Beaunoyer, Marilyn Lemaire, Adèle Choquette, Lina Lessard, Conrad Boutet, Ida Ducharme, Denise Bellemare, Julien Rondeau, Irène Ducharme, Bernard Croteau, Hubert Bourbeau, Albert Laplante, Yvette Gamache, Hélène Michaud, Norman Jubinville, Gilles Croteau, Claude Desnoyers, Léonard Jubinville, Carolyn Albert, Pauline Campeau, Vilbon Vachon. Laura Mercier, Carmen Albert, Léa Gamache, Michel Beaunoyer, Claude Choquette, Patrick Collins, Roland Mercier, Charline Ehnes, Duane Schommer, Mme Mary Tialho Lemieux.

Mlles Jeannine Bourbeau et Aline Michaud rendaient visite à leurs parents en fin de semaine.

Une autre remarquable visite chez M. et Mme Thos. Albert, leur fils, le Frère Albini, de la mission du Sacré-Coeur de Brocket.

Les semences sont à peu près terminées, remercions le bon Dieu de la température idéale qui a favorisé nos fermiers. Maintenant que le beau mois de Marie est terminé continuons à prier la Sainte Vierge en union avec le Sacré-Coeur qu'il nous donne toujours un temps favorable pour bien faire lever cette semence.

Dimanche dernier M. le curé, et chez M. James Collins se rendaient à Ste-Lina, ils étaient accompagnés des RR. SS. Ste-Croix.

Nous sommes contents d'apprendre que M. Lévesque, le père de Mme Noël Lafrance, se remet tranquillement.

Nos félicitations à M. et Mme Albert Bureau, qui ont célébré leurs noces d'or. Nous leur souhaitons encore de nombreuses années.

Jeudi dernier le 6 juin, M. Archie Ducharme conduisait son fils, Marcel, à l'autel, tandis que M. Ernest Roy conduisait sa fille, Pierrette, au son de la marche nuptiale. La mariée était ravissante dans sa belle toilette blanche avec voile court, elle avait pour bouquetière la petite Lynn Collins et le jeune Gilles Lapointe pour porter le jonc, tous deux neveu et nièce du marié. Ils avaient pour garde d'honneur : M. Valère Roy, frère de la mariée, et Laurent, frère du marié, accompagnés des demoiselles Lirette et Shandro. Leur union fut bénie par le curé Lapointe; la messe fut chantée en leur honneur par le R.P. Chevrier, devant une foule nombreuse de parents et d'amis. Le banquet nuptial fut donné dans notre salle paroissiale à près de 250 personnes. M. Edwin Collins, beau-frère du marié, présenta les toasts. M. l'abbé Lapointe fut premier à présenter les souhaits aux mariés, les époux répondirent, les parents des mariés. Notre maire M. Alfred Gamache, notre député, M. Josvanger, notre représentant de la division scolaire, M. Corbett, M. Brosseau.

Nous souhaitons que tous les souhaits de chacun se réalisent.

M. et Mme Léon Albert nous firent entendre une chanson pour la circonstance.

Le reste de la journée se passa à la salle. Le souper fut servi aux parents et quelques amis intimes. On s'amusa gaiement toute la soirée dans notre salle paroissiale. Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. Une journée ensoleillée les avait favorisés. Nous leur souhaitons que leur vie soit toujours ainsi.

En se rendant à Meadow Lake, le R. P. Guy Michaud, provincial des Oblats s'arrêta chez ses parents. Il nous fit le plaisir de nous dire la basse messe. Il partait dans l'après-midi, accompagné du R.P. F. Thibault, supérieur du collège St-Jean.

Notre jeune collégien, Jean-Marie Lafrance est revenu dans sa famille pour passer les vacances.

Nous sommes contents que notre curé, M. Lemelin, prenne une vacance qui lui est bien méritée dans sa famille. Il sera remplacé par le R.P. Pelletier, o.m.i., du collège St-Jean. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Giovanni, marin sicilien, ne comprenait pas la plaisanterie. Ce qui a failli lui coûter la vie. Pour fuir ses camarades dont il était devenu la tête de Turc, il n'eut d'autre ressource que de se jeter à l'eau en plein Atlantique, munie d'une ceinture de sauvetage et d'un gourdin pour se défendre des squales. Il a été repêché par un navire anglais après trente heures de recherche.

M. l'abbé Garnier...

(suite de la page 1)

village situé à 6 milles au sud-ouest du village actuel.

Au cours de l'hiver 1905-1906, il assista au transfert du vieux village à l'endroit où se trouve Végreville actuel, près de la gare du Canadien National.

C'est lui qui présida à l'établissement et à la construction de toutes les institutions qui existent et qui fleurissent encore actuellement à Végreville. Il commença par reconstruire une modeste maison qui servit en même temps de presbytère, de couvent, d'école et d'hôpital. La première église paroissiale fut bâtie en automne 1906 et la première partie du couvent des Filles de la Providence fut construite en 1907. C'est en 1911 que fut construite la première aile de ce qui devait être l'hôpital actuel dirigé par les Soeurs de la Charité d'Evron.

Nommé curé de Lamoureux en novembre 1913, M. l'abbé Garnier s'y dévoua durant 34 années. En 1918, il construisit le presbytère qui est maintenant occupé par les Soeurs de Ste-Croix et en 1924, la première salle paroissiale. En 1928, il restaura et agrandit l'église paroissiale actuelle. Après 34 années d'un ministère aussi actif qu'apostolique, soit en 1947, M. l'abbé Garnier dut quitter Lamoureux en raison de sa santé chancelante. Il y a laissé la réputation d'un prêtre digne et dévoué et il a apporté le respect et la vénération de tous ses paroissiens.

C'est à Végreville qu'il choisit de prendre sa retraite. Mais ce fut une retraite bien mitigée, car il n'a jamais cessé de se dévouer au plus grand bien des âmes, soit à la paroisse où il prêcha dans les deux langues jusqu'en 1955; soit au couvent ou à l'hôpital où il remplit encore occasionnellement les fonctions de chapelain.

C'est dans la plus grande charité et la plus grande justice que M. l'abbé Garnier a toujours accompli son ministère. Sans négliger les intérêts spirituels d'aucun groupe d'âmes qui lui étaient confiées, il a toujours sû inculquer à ses compatriotes une légitime fierté de leurs origines. Il convient donc que le Conseil de la Vie Française en Amérique reconnaisse d'une façon aussi éclatante les mérites de se bon et fidèle serviteur.

Le cercle "Edmonton" et la St-Jean-Baptiste

Tout comme l'an dernier, le cercle "Edmonton" de l'ACFA se proposait de célébrer notre fête nationale par une grande démonstration régionale. Malheureusement, en certains endroits, des pique-niques paroissiaux déjà organisés nous empêchent de pouvoir compter sur la collaboration de chacune des paroisses de la région. Force nous est donc d'abandonner notre projet de célébrer la Saint-Jean-Baptiste, avec tout l'éclat que nous aurions souhaité. Mais ce n'est que partie remise, car nous projetons d'organiser une grande fête champêtre régionale qui aura lieu à Morinville, le 28 juillet prochain.

Nos compatriotes sont cordialement invités à assister, le soir du 23 juin, à la Soirée artistique et musicale que la Paroisse de l'Immaculée-Conception présentera au nouvel Auditorium provincial.

Les membres du Comité.

Charlie Howden est un jeune Anglais qui s'est trouvé l'autre jour cruellement embarrassé. Ayant potassé pendant longtemps un manuel d'hypnotisme, il voulut expérimenter sa science encore toute fraîche sur un de ses petits camarades. Les résultats dépassèrent ses espérances au point que n'ayant pas appris à réveiller un "sujet" endormi, il fallut hospitaliser ce dernier qui ne revint à lui que 24 heures plus tard. Un coup d'essai qui était un coup de maître !

Les Canadiens...

(Suite de la page 1)

M. John Diefenbaker, en apprenant sa victoire et celle de son parti, a prononcé une courte allocution, en français et en anglais, disant que son gouvernement tiendrait compte des droits de tous.

Réélection du plus âgé des candidats du pays : M. J.-M. Déchène

M. Joseph Déchène, vétéran parlementaire de 78 ans, l'a emporté de justesse sur son adversaire créditiste, dans le comté d'Athabasca, par une majorité de 437 voix. M. Déchène, libéral, représente son comté depuis 1940. Il a conservé à son parti le seul siège que les Libéraux détiennent en toute l'Alberta.

La victoire de M. Lambert dans Edmonton-Ouest

Les Libéraux détenaient depuis 1925 la circonscription d'Edmonton-Ouest. Notre compatriote, Marcel Lambert, le leur a ravi au profit des Conservateurs par une majorité de 1,732. Edmonton-Ouest est, traditionnellement, un siège ministériel au parlement d'Ottawa.

M. Lambert a obtenu un nombre record de votes: 13,638, alors que M. Thompson en recueillit 12,804 dans Edmonton-Strathcona, et M. Holowach 10,909 dans Edmonton-Est. La lutte fut spécialement chaude dans cette dernière circonscription alors que le Maire Hawrelak reçut les suffrages de 10,437 électeurs.

M. Lambert est membre d'une famille pionnière en Alberta. Lui-même est né à Edmonton et il obtint un degré en commerce de l'Université de la province. Durant la 2e Grande Guerre, il participa à l'héroïque raid sur Dieppe et y fut fait prisonnier. Actuellement, le nouveau député conservateur remplit des fonctions importantes dans la vie sociale de la capitale.

L'AVIATION EN MONTRE — Samedi le 8 juin, l'Aviation royale du Canda a présenté le Jour de l'Aviation pour la 11e année consécutive. L'occasion a été marquée par des démonstrations aériennes et des étalages au sol dans 21 stations aériennes à travers le pays. Les avions, montrées ici, sont des vedettes dans le rôle important de l'ARC l'année durant. — En haut à gauche, on remarque le Neptune P2V-7 de reconnaissance maritime. Il est le dernier avion à prendre place dans les escadrilles de l'Aviation. Ce chasseur de sous-marins transporte une tonne et demie d'équipement électronique de détection et est aussi employé à déposer des mines et à effectuer des bombardements avec torpilles. — En haut à droite, on peut voir l'avion d'entraînement à réaction T-33. Cet appareil est bien connu dans la plupart des stations aériennes. — En bas à gauche, on voit le cargo aérien du Commandement du transport aérien. Cet appareil s'est emparé des manchettes au cours du pont aérien des Nations-Unies vers l'Egypte. Un camion contre incendies pénètre dans le fuselage de cet immense cargo de l'air. — En bas à droite, c'est un Canuck CF-100 d'interception à longue autonomie. Il monte la garde sur l'Amérique du Nord. On peut voir dans la photo le nez du CF-100 qui tranche sur l'arrière-plan.